



CINÉMA 8
OMAR SY
À l'instinct



STREET ART 11
PEINTURE
FRAÎCHE
On épluche la prog'



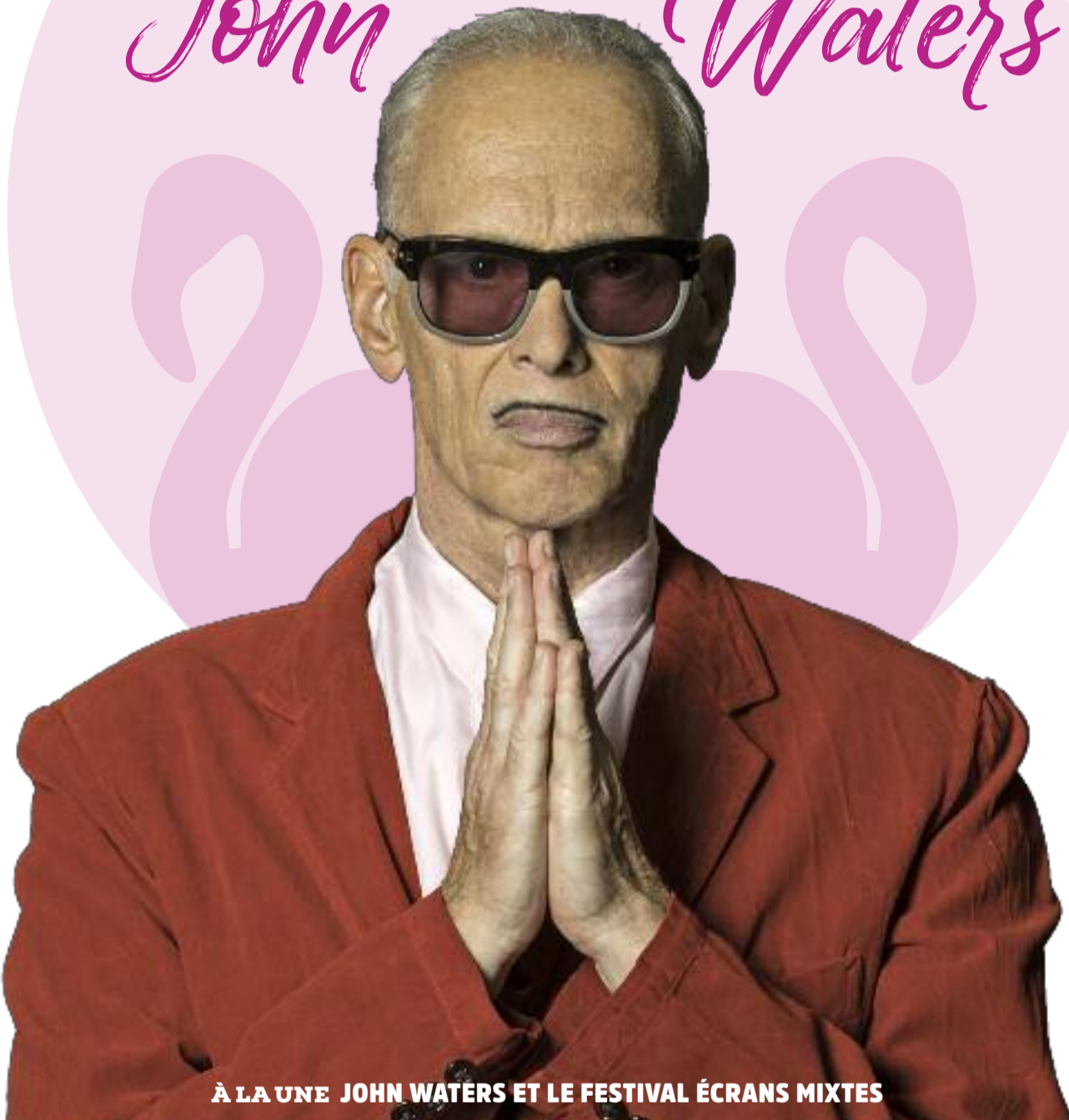
MUSIQUE 15
DANIEL
JOHNSTON
Icône pop barrée

NUMÉRO
SPÉCIAL
VACANCES DE
3 SEMAINES

LE PETIT BULLETIN

DIVIN

John Waters



À LA UNE JOHN WATERS ET LE FESTIVAL ÉCRANS MIXTES

ÉDITO

PAR SÉBASTIEN BROQUET

Andrew Weatherall n'était pas un DJ commun. Pas mainstream pour un bitcoin, et pourtant architecte d'un pont qui allait propulser définitivement la révolution rapprochant le rock des musiques électroniques. Porté sur les raretés lorsqu'il passait derrière les platines, son dernier passage à Lyon il y a trois ans c'était fait dans l'underground, au Terminal, loin des paillettes d'un Azar Club où certaines anciennes gloires de la techno font désormais se dandiner les footballeurs. On lui doit

cette épiphanie : c'est lui qui pris en main un groupe de pop complètement largué qui tentait en vain de pisser le succès pour en faire une sorte de Rolling Stones sous ecstasy, en produisant le grandiose *Screamadelica* de Primal Scream, l'un des meilleurs disques de l'histoire de la pop. Le *NME* considère lui que son remix du *Soon* des bruitistes My Bloody Valentine est tout simplement le meilleur remix de tous les temps — ce fut aussi au début des 90's le générique de l'émission *Rave Up* de Patrick Rognant, sur FG,

sur laquelle on se branchait les esgourdes pour récupérer le numéro de l'infoline de la rave du soir... Ancré dans le feeling madchester, Weatherall a aussi produit New Order et Happy Mondays, a sorti un mix fabuleux de post rockab' baptisé *Sci-Fi-Lo-Fi* et lancé ses propres projets futuristes tels The Sabres of Paradise et Two Lone Swordsmen, le plus souvent signés sur l'emblématique label Warp. Il est mort ce lundi des suites d'une embolie pulmonaire, à 56 ans. Entraînant avec lui toute une époque.

www.petit-bulletin.fr/lyon

EN MARGE !
JORIS MATHIEU
EN COMPAGNIE DE HAUT ET COURT

CRÉATION 2020 | **DU 10 AU 20 MARS**
AU TNG - VAISE

04 72 53 15 15 - WWW.TNG-LYON.FR

tng
THÉÂTRE NOUVELLE GÉNÉRATION
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL LYON
WWW.TNG-LYON.FR
04 72 53 15 15

Je m'en vais mais l'État demeure

Hugues Duchêne | Cie Royal véloours

Théâtre d'actualité documenté

du **11** mars au **14** mars 2020

la Renaissance
Theatre Museum

Outlines Lyon Métropole | 04 72 39 74 91 | www.theatrerenaissance.com

2^{ème} ÉDITION FESTIVAL
HISTOIRES DE FEMMES
10 FEMMES HISTOIRES SPECTACLES

Comédies
One woman show
Scène ouverte
Familial
Impro
Contemporain
Coup de coeur
Avignon

INFOS & RÉSERVATIONS
04 78 39 41 44
www.aurikiki.com

Du 7 au 14 Mars / Théâtre Au Rikiki / Lyon 1er
Un festival recommandé à toutes et à tous !!!

MERCATO

JULIE GUIBERT, NOUVELLE DIRECTRICE DU BALLET DE L'OPÉRA

Danseuse ayant travaillé avec les plus grands chorégraphes, Julie Guibert prend la tête du Ballet de l'Opéra.

PAR SÉBASTIEN BROQUET

Nous évoquions ici-même le licenciement suite à des faits de discrimination, pour lesquels il a été condamné, de Yorgos Loukos, l'ancien directeur du Ballet de l'Opéra. Et dans la foulée a été nommée celle qui va lui succéder : il s'agit de Julie Guibert. Dans un communiqué envoyé par l'Opéra de Lyon, elle explique qu'elle aura « à cœur de maintenir l'excellence artistique, d'ouvrir et d'enrichir le répertoire, de poursuivre le rayonnement de la compagnie, en plaçant la création » au centre du projet. Elle devient l'une des rares femmes à diriger un ballet en France, dans la foulée d'Auréli Dupont à l'Opéra de Paris.

Julie Guibert a été formée à Lyon, passant sept années au sein de l'école privée de Madame Petrova avant de rejoindre la compagnie Maryse Delente à Vaulx-en-Verin en 1991. Quatre ans plus tard, elle suit la même Maryse Delente qui vient d'être nommée directrice du Ballet du Nord à Roubaix. On la retrouve ensuite dès 1998 avec le Ballet Cullberg à Stockholm, où sous la houlette de Mats Ek elle interprète des pièces du répertoire comme Giselle, *Le Lac des Cygnes*, ou encore *La Belle au bois dormant* jusqu'en 2003.

Elle rejoint ensuite le Ballet de l'Opéra de Lyon jusqu'en 2005, œuvrant avec William Forsythe, Christian Rizzo, Trisha Brown et Maguy Marin. Elle file ensuite à Londres, interprétant *Push* et *Transmission* de la Compagnie Russell Maliphant. En 2007, Christian Rizzo crée un solo pour elle au Montpellier



Danse Festival : b.c, janvier 1545, fontainebleau. Elle le retrouvera en 2012 pour *Le Bénéfice du doute*. Stijn Celis fait de même en lui créant un solo pour le Festival d'Avignon, en 2007 toujours.

Née en 1974, Julie Guibert travaille aussi avec Richard Siegal pour une pièce pour trois danseuses créée en collaboration avec l'Ircam et présentée en

décembre 2009 au Centre Pompidou dans le cadre du Festival d'Automne : *Glossopoiea*. Enfin, en mai 2014, Mélanie Perrier lui crée à son tour un solo pour les Rencontres chorégraphiques de Seine-Saint-Denis : *Nos charmes n'auront pas suffi*.

LE PETIT BULLETIN
Édition de Lyon
SARL de presse au capital de 131106,14 €
RCS LYON 413611500
16 rue du Gare - BP 1130 - 69203 Lyon cedex 01
Tél.: 04 72 00 10 20 | Fax: 04 72 00 08 60
www.petit-bulletin.fr/lyon

TIRAGE MOYEN 45 000 exemplaires
IMPRESSION Rotimpress
RETROUVEZ-NOUS SUR

fb.com/petitbulletinlyon
twitter.com/petitbulletin
youtube.com/lepetitbulletin
instagram.com/lepetitbulletinlyon

ENVOYEZ-NOUS VOS PROGRAMMES
Par mail à agenda.lyon@petit-bulletin.fr, courrier ou formulaire en ligne (conditions de publication sur www.petit-bulletin.fr/lyon)
Pour joindre votre correspondant : composez le 04 72 00 10 + (numéro)

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
Marc Renau (20)
RÉDACTEUR EN CHEF Sébastien Broquet (26)
RÉDACTION Jean-Emmanuel Denave, Stéphane Duchêne, Nadja Pobel, Vincent Raymond
ONT PARTICIPÉ À CE NUMÉRO
Elliott Aubin, Gabriel Crudde, Sarah Fouassier, Julie Hainaut
DIRECTEUR COMMERCIAL
Christian Jeulin (24)
COMMERCIAUX
Nicolas Claron (22), Nicolas Héberlé (21), Benjamin Warneck (29)
RESPONSABLE AGENDA
Anais Gringue (27)
VÉRIFICATION AGENDA
Élodie Horn
MAQUETTISTE
Marie-H Germain Mespède
INFOGRAPHISTE PUB Anaelle Larchevêque
STAGIAIRE PHOTO Benoit Gomez-Kaine
CONCEPTION MAQUETTE Morgan Castillo
MOTION DESIGN François Leconte
WEBMASTER Gary Ka
DÉVELOPPEMENT WEB Frédéric Gechter
COMMUNITY MANAGER Lisa Dumoulin
PÔLE VIDÉO
Julien Dottor, Ophélie Dugué
COMPTABILITÉ
Oissila Touiouel (20)
DIFFUSION
Cyril Vieira da Silva (25)
Vous souhaitez vous aussi distribuer Le Petit Bulletin, contactez-nous à :
cvieiradasilva@petit-bulletin.fr
UNE PUBLICATION DU GROUPE

UNAGI
MÉDIAS / SERVICES / ÉVÉNEMENTS
DIFFUSIONACTIVE.com



CONFÉRENCE
VALÉRIE MASSON DELMOTTE
PALÉOCLIMATOLOGUE ET CO-PRÉSIDENTE DU GROUPE NO 1 DU GIEC



10 MARS À 18H 90 RUE PASTEUR • LYON 7^e
GRAND AMPHITHÉÂTRE

GRATUIT SUR INSCRIPTION
universite-lyon.fr/climatcommentagir



ÉVÉNEMENTS FNAC
FNAC LYON

SEBASTIÃO SALGADO
DÉDICACE DE 15H À 16H
MERCREDI 19 FÉVRIER
LYON BELLECOUR

WENDIE RENARD
DÉDICACE
MERCREDI 19 FÉVRIER À 16H
LYON PART-DIEU

REBECCA SHANKLAND
RENCONTRE - DÉDICACE
JEUDI 20 FÉVRIER À 17H30
LYON BELLECOUR

BORIS CYRULNIK
RENCONTRE - DÉDICACE
JEUDI 12 MARS À 17H30
LYON BELLECOUR

ENCORE PLUS SUR [FNAC.COM/LYON-BELLECOUR](https://www.fnac.com/lyon-bellecour)

ÉCRANS MIXTES

« JE CROIS QUE MES FILMS SONT POLITIQUEMENT CORRECTS »

Dandy malicieux et provocateur, John Waters est une figure essentielle du cinéma underground puis indépendant étasunien. Son œuvre trans-courants et trans-genres (à tous points de vue) a fait de lui LE représentant de la comédie queer. Affublé du réducteur surnom de "pape du trash", il est surtout un grand cinéaste. À l'honneur à Lyon.

PROPOS RECUEILLIS PAR VINCENT RAYMOND

[TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR LAURANNE RENUCCI & VINCENT RAYMOND]

Comment devient-on John Waters, et surtout, comment parvient-on à le rester dans une industrie qui transforme l'underground en mainstream ?

John Waters : Quand vous dites John Waters, vous voulez dire « un réalisateur aussi connu pour avoir fait plein d'autres trucs ? » (rires). Je suis devenu John Waters parce que je ne savais pas ce que j'aurais pu faire d'autre ! À 12 ans, je savais déjà que je voulais être dans le show business. J'étais marionnettiste dans les goûters d'anniversaires d'enfants. Et j'ai découvert les films underground de Jonas Mekas - à l'époque, je tenais une rubrique cinéma dans un journal underground de New York. En écrivant à leur propos, je me suis dit que j'étais capable d'en faire. Je ne sais pas pourquoi je l'ai cru, mais je savais que je pouvais y parvenir juste parce que j'y croyais ! L'industrie du film m'intéressait : très jeune, je m'étais abonné à Variety. Cela m'a fait comprendre qu'il fallait un appât pour attirer les gens quand on n'avait pas d'argent et faire en sorte qu'ils écrivent à notre sujet. Alors j'ai pensé au côté décalé : j'ai organisé des premières dans des églises, dans n'importe quel endroit - ce qui conférait une certaine ironie à mon travail - ; on distribuait des lots ridicules. Pourtant, les stars venaient comme si c'était une vraie première. J'avais déjà le sens du spectacle.

Comment ai-je réussi à rester dans l'industrie ? Je ne pense pas y être arrivé : je n'ai plus fait un film depuis dix ans ! En revanche, on me paie encore pour écrire des films qui ne se réalisent pas - comme *Fruitcake*, dans trois formats différents dont un pour la télé et un pour la scène... Si je ne pense pas être resté dans l'industrie, mes vieux films continuent à être restaurés et à ressortir : tous beaux tous neufs. C'est bizarre de les voir sortir pour la seconde fois. C'est beaucoup plus compliqué aujourd'hui de sortir des films indépendants : je ne pense pas que le public jeune va les voir - en tout cas, en Amérique. Quand on va dans les cinémas d'art et d'essai, il n'y a que des vieux - moi y compris ! L'industrie a changé, c'est pour cela que j'ai eu autant de carrières différentes. C'est pour cela aussi que je n'ai jamais fait de film que je n'aie écrit. À la place, j'écris des livres : c'est juste une autre façon d'écrire une histoire. D'ailleurs, mon prochain livre sort en France bientôt, et je suis content que vous puissiez bientôt le lire.

On connaît votre attachement à Baltimore (Maryland) qui est plus qu'un décor pour vos films : une partie de leur ADN. La devise de cet État "Fatti maschii, parole femine" - "actions fortes, mots discrets" peut-elle s'appliquer à votre conception et votre pratique du cinéma ?

Les actions fortes, j'y crois. Mais les mots discrets... Peut-être... Quand *Pink Flamingos* est sorti pour la première fois, j'ai volontairement donné un titre qui n'était pas sensationnel, et on a fait une campagne de pub de très mauvais goût. C'était une façon de minimiser la dimension extrêmement provocatrice du film. Donc, en ce sens, je suis d'accord pour la devise.

Au sujet de Baltimore, il se passe de sacrés trucs en ce moment ! La municipalité dépense de



«Mffmmffmffmffmffm» (avec le bâillon, on n'arrive pas à lire sur les lèvres)

l'argent pour trouver des slogans accrocheurs et ça se retourne contre elle. Ils ont appelé la ville "Charm City" et tout le monde s'est amusé à effacer le C [Harm City = la ville qui fait du mal, NdT] ; ensuite ça a été "City that leads" [la ville qui guide], ç'a été remplacé par "bleeds" [la ville qui saigne]. Ensuite, on a eu "Believe" [Croyez] transformé en "Be Evil" [Soyez maléfique]... (rires) À chaque fois qu'ils ont lancé des slogans, ils ont été détournés. "Strong actions, discreet words", je ne vois pas comment ils pourraient... Je réfléchis... Ah si : "Strong actions, discreet turds" [action fortes, discrètes crottes] (rires).

Mais sinon oui, Baltimore est un personnage à part entière de mes films. Dans *Pecker*, je voulais que ce soit authentique, peu importe si on ne prenait pas les rues dans le bon sens.

« En mettant dans mes films tous ces personnages hors la loi, et donc en les sortant de mon système, je n'avais pas à les incarner dans la vraie vie. Si j'avais fait tous ces actes anti-sociaux dans la vraie vie, j'aurais écopé de la peine de mort depuis longtemps en Amérique. Donc je pense que mes films m'ont sauvé la vie »

Selon vous, un cinéaste, dans l'exercice de son art, est-il davantage un exhibitionniste ou un voyeur ? Le photographe Pecker n'est-il pas, de tous vos personnages, celui qui est le plus proche de vous ?

Un bon réalisateur est les deux à la fois. Il doit être un exhibitionniste parce qu'il demande à des gens de regarder des idées qu'il a pensées à voix haute et qu'il a voulu qu'ils voient. Et il doit être un voyeur pour observer les gens dans la vraie vie, pour les comprendre suffisamment afin de les animer et leur donner vie dans un scénario. Donc, oui, il doit être les deux.

Beaucoup de journalistes m'ont demandé si j'étais Pecker... Je ne le suis pas du tout parce que Pecker est naïf ; c'est un artiste marginal. C'était peut-être vrai au tout début quand j'ai démarré mais à 14 ans, je lisais les journaux new-yorkais parce que je voulais que New Yorkienne voie mes films ; je connaissais les noms des distributeurs, des cinémas....

Pour moi, Pecker évoque des carrières telles que celles de Nan Goldin ou Diane Arbus. Alors que le sujet de leurs photographies est la misère humaine, comment expliquer que cela fasse des ventes à des millions de dollars chez Sotheby's ? Et je pense que c'est une question à laquelle Pecker répond.

Pecker finit par de l'ironie et, ce qui est un peu ridicule, c'est que toute ma carrière a reposé sur

l'ironie. D'une certaine façon, l'ironie a tout gâché. Les films d'exploitation, qui étaient super et amusants, ne savaient pas qu'ils étaient drôles. Les premiers Russ Meyer par exemple ne savaient pas qu'ils étaient drôles, tout le monde pensait qu'ils étaient juste sexy – et ils l'étaient. Plus tard, le public intellectuel les a trouvés pleins d'ironie. Et Meyer a changé pour plaire à ce public d'intellos. Résultat, ses films suivants étaient moins bons.

En montrant, comme vous l'avez fait, des individus habituellement invisibilisés par la société, pensez-vous avoir fait progresser le regard de vos compatriotes sur les questions de mœurs ?

Oui !!!! Les gens jugent quand ils ne connaissent pas, c'est la chose la plus importante. Les gens jugent les autres parce qu'ils ne savent pas ; les gens se doivent de juger les autres quand ils ne connaissent pas l'histoire, par instinct. Ce que je pense avoir fait, c'est de leur demander d'attendre de connaître l'histoire. Ta vision des choses peut changer quand les choses t'arrivent à toi, à tes proches ou à ta famille.

Je crois que mes films sont politiquement corrects – étrangement – mais même les gens qui pensent qu'ils ne le sont pas, peuvent admettre que je suis du côté de ceux qui ont eu des vies difficiles. Les personnes tourmentées deviennent les héros de mes films. Et pour revenir à la question précédente, le personnage de tous mes films dont je suis le plus proche serait probablement Ricki Lake dans *Hairspray*. Il parle à tout type de marginal ; c'est pour ça qu'il a eu autant de succès. D'ailleurs, la première fois que j'ai observé du racisme à Baltimore, c'est à la période où j'étais le plus proche de lui, quand j'étais un adolescent. Divine, en revanche, n'était pas du tout proche de ce que j'étais.

Vue d'Europe, la situation politique américaine – en particulier sa présidence, avec son cortège de personnages outranciers – ressemble à un scénario de John Waters. Vous pourriez demander des droits d'auteur... ou en tirer un nouveau film. Cette réalité contemporaine est-elle plus trash que la fiction ?

C'est pire que ça n'a jamais été ! Trump a ruiné l'idée même d'être mauvais ! (rires) Il y a une critique récemment parue dans le *New York Times*, un peu sortie de nulle part, qui disait que mon film *Desperate Living* était une prédiction de l'administration Trump parce que le personnage Queen Carlota avait une facette fasciste très proche de Trump. Ça m'a fait beaucoup rire de lire ça, mais c'est un peu vrai. La seule chose que nous puissions faire dans cette situation, au-delà d'aller voter, c'est de faire des actions politiques utilisant

l'humour pour mettre l'ennemi en difficulté. C'est le type de terrorisme pour lequel je suis. Un terrorisme humoristique, mais c'est très politique ! Ça ne blesse personne, à part leur dignité. Il faut se débarrasser de notre colère et de notre rage de façon humoristique.

En 1986, à la question « Pourquoi filmez-vous ? », vous répondiez « Je fais des films parce que ça m'évite de commettre des crimes ». Votre dernier long-métrage datant de 2004, avez-vous résolu votre problématique ou bien avez-vous finalement succombé à vos instincts ?

Oui, j'ai probablement dit ça... Et d'une certaine façon, c'est vrai ! En mettant dans mes films tous ces personnages hors la loi, et donc en les sortant de mon système, je n'avais pas à les incarner dans la vraie vie. Si j'avais fait tous ces actes anti-sociaux dans la vraie vie, j'aurais écopé de la peine de mort depuis longtemps en Amérique. Donc je pense que mes films m'ont sauvé la vie.

Envisagez-vous tout de même un autre film après votre livre ?

Qui sait ? Après mon livre, il y aura un autre livre. Je travaille à plusieurs projets avec plusieurs producteurs, tout peut arriver, on ne sait jamais ! Je suis plus occupé que je ne l'ai jamais été dans ma vie. J'écris un roman, j'ai un stand-up qui tourne dans le pays, un Christmas Show dans vingt villes différentes, je présente le John Waters Camp, et je vais bientôt célébrer mon anniversaire. Et c'est le 22 avril !

▼ MASTERCLASS JOHN WATERS

À l'Université Lumière Lyon 2 le jeudi 12 mars à 18h15

REPÈRES

1946 : Naissance à Baltimore le 22 avril

1964 : *Hag in a Black Leather Jacket*, premier court-métrage. Déjà provocateur puisque racontant un mariage mixte en pleine période de lutte pour les droits civiques

1968 : *Mondo Trasho*, premier long-métrage, inédit pour des questions de droits. Son futur interprète fétiche, le travesti Divine (Glenn Milstead) figure au générique

1972 : *Pink Flamingos* révèle l'univers de Waters au monde entier, notamment à cause de sa condamnation pour obscénité

1981 : *Polyester* : premier film en odorama

1994 : *Serial Mother* : premier film à Cannes (hors compétition)

2004 : *A Dirty Shame* : dernier film à ce jour



Une sacrée cylindrée

ÉCRANS MIXTES

ÇA VA MIEUX EN DIX ANS ?

Projections, masterclass, rencontres-débats, soirées, invités et invitées de prestige... La dixième édition d'Écrans Mixtes est un îlot de réjouissances dans un océan d'incertitudes sociétales.

PAR VINCENT RAYMOND



Double mixte

Une décennie... Déjà le temps de faire des bilans. Pas uniquement celui d'un festival qui s'emploie depuis ses débuts à effectuer des rétrospectives, à désinvisibiliser des œuvres placées sous le boisseau par une censure qui n'en assume pas le nom comme à révéler les films de demain dans de multiples avant-premières (trois cette année, sans parler de la kyrielle d'inédits). Le bilan aussi d'un contexte sociétal : celui d'un monde où malgré l'adoption du mariage pour tous, une récente étude de l'association Autre Cercle révèle qu'une personne LGBT sur quatre a été victime d'au moins une agression LGBTphobe dans son milieu professionnel ; où l'association SOS homophobie signale une « progression alarmante du nombre d'agressions » qui lui ont été signalées (231 en 2018) ; où certains exécutifs locaux ont été tentés en 2016 de sabrer leurs subventions à des festivals LGBT... Il s'en est passé des choses, en dix ans.

LE TEMPS DES HOMMAGES

Tout cela légitime l'existence d'Écrans Mixtes, justifie que ce festival de cinéma queer continue à rester ouvert à toutes et tous : le cinéma est une assez vaste chapelle pour accueillir toutes les obédiences, leur permettant de se découvrir et d'échanger, dans la paix du film. Pour sa dixième édition, l'équipe offre une affiche prestigieuse, exauçant sans doute ses rêves les plus fous. Outre l'icône John Waters, qui n'avait plus foulé le sol français dit-on depuis presque un quart de siècle – malgré son passage à Locarno l'an passé ? –, le festival peut compter sur le retour du fidèle André Téchiné.

En plus des *Roseaux sauvages* en ouverture, le cinéaste accompagnera un film rare à plus d'un titre : son légendaire *Les Sœurs Brontë* (1979), où cohabitent Adjani et Huppert et se faufile Roland Barthes. Également de (re)sorties *Le Lieu du crime*, *J'embrasse pas*, *Les Voleurs* (pour la composante lyonnaise), l'extraordinaire *Les Témoins*, *Quand on a 17 ans* (qui avait été montré en avant-première ici même en 2016), *Nos années folles* et un documentaire sur le cinéaste signé Thierry Klifa.

Autre précieuse invitation, celle offerte au duo Pierre Trividic & Patrick Mario Bernard. La rétrospective intégrant leur plus récente réalisation *L'Angle mort* prouvera l'absence de lucidité (et c'est un euphémisme poli) de l'ancienne

gouvernance des César, qui semblait rechigner à mettre en avant le comédien Jean-Christophe Folly. Elle nous fera aussi voyager dans leur univers fantastico-fantasmagorique, où Lovecraft n'est jamais loin, l'amour toujours absolu et l'évanouissement des corps une menace permanente (*Dancing*, *L'Autre*, mais aussi *Ceci est une pipe* et *Le Cas Lovecraft*). D'une disparition à une réapparition : celle de Philippe Vallois et de son éternel retour à Écrans Mixtes. Déjà célébré en 2011 et 2014, le cinéaste considéré comme l'un des pères fondateurs du cinéma gay français rencontrera le public autour de *Johan, mon été 75*, *Nous étions un seul homme*, *Haltéoflic* et *L'Adieu* à Moustafa.

Le cinéma est une assez vaste chapelle pour accueillir toutes les obédiences, leur permettant de se découvrir et d'échanger, dans la paix du film

Qu'on ne déduise pas des lignes précédentes que la programmation est exclusivement masculine ! Riche d'un hommage à Barbara Hammer à travers trois séances (deux de courts, un documentaire), cette édition intègre un focus Femmes de cinéma présentant l'avant-première de *Be Natural*, l'histoire d'Alice Guy-Blaché (première cinéaste de l'histoire), Olivia de Jacqueline Audry, *Simone Barbès* ou la vertu de (et suivi d'une rencontre avec) Marie-Claude Treilhou ainsi qu'une soirée Carole Roussopoulos. Également présentes, la réalisatrice-interprète philippine Isabel Sandoval pour *Brooklyn Secret* (évoquant la transidentité, Grand prix de Chéries-Chéris 2019) ou l'Italienne Karole di Tommaso pour *Mamma + Mamma* autour de la question de la PMA. On pourra également découvrir *Wild Nights with Emily* de Madeleine Olnek centré sur la poétesse Emily Dickinson ; mais encore les films de Rosa von Praunheim lors d'une soirée qui lui est dédiée. Loin d'être exhaustive, cette évocation ne fait que survoler les neuf jours du festival ; à vous d'approfondir...

▼ ÉCRANS MIXTES

À Lyon et dans la Métropole
Du mercredi 4 au jeudi 12 mars



EXALTO
La référence loisirs

**Pour les vacances,
choisissez Exalto !
2 sites à Lyon
pour 10 activités
et toujours plus
de plaisir !**

Trampo Ninja FunClimb

DrOnes LaserCity VR

Escape GAME Bowling KaraOKé BOX

LaserBall

exalto-park.com

Exalto Dardilly
41 Chemin du Moulin Carron, 69570 Dardilly

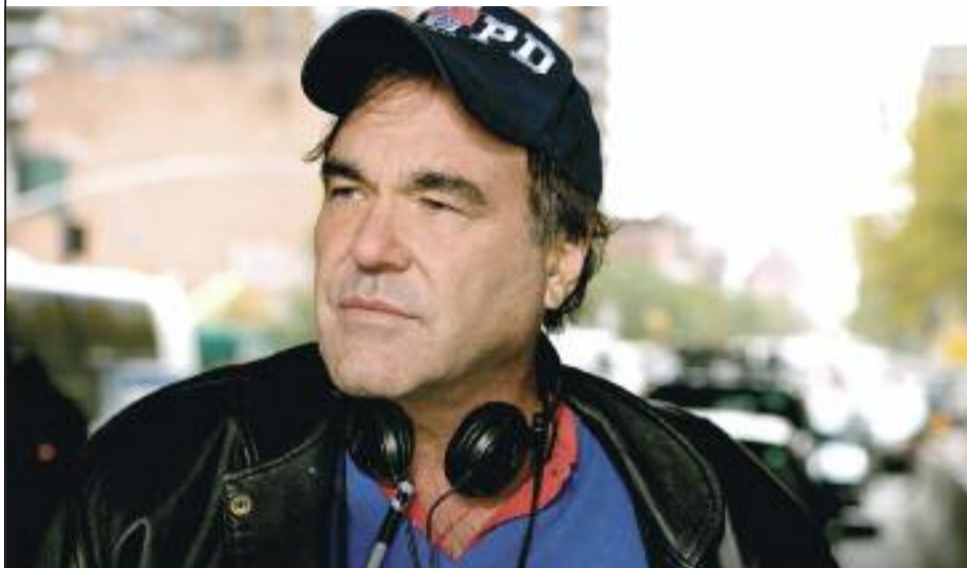
Exalto Villeurbanne
5 Rue Eugène Pottier, 69100 Villeurbanne

Rétrospective

Oliver Stone

– Réalisateur, scénariste, producteur –

Du 4 février au 7 avril 2020 à l'Institut Lumière



Salvador, Platoon, Wall Street, Talk Radio / Conversations nocturnes, Né un 4 juillet, The Doors, JFK, Entre ciel et terre, Tueurs nés, Nixon, U turn – Ici commence l'enfer, L'Enfer du dimanche, Alexandre, W., l'improbable président, Savages, Snowden.

Institut LUMIÈRE
Cinéma classique

25, rue du Premier-Film – 69008 Lyon
04 78 78 18 95 – Métro D Monplaisir-Lumière
www.institut-lumiere.org

Jacques Gamblin

Je parle à un homme
qui ne tient pas en place



Vendredi 13 Mars 2020
VIENNE

04 74 85 00 05
theatredevienne.com

THÉÂTRE
LE MONDE ENTIER EST UN THÉÂTRE
DE VIENNE

LE FILM DE LA SEMAINE

DARK WATERS

Quand des lanceurs d'alertes et la Loi peuvent faire plier une multinationale coupable d'avoir empoisonné le monde entier... Todd Haynes raconte une histoire vraie qui, étrangement, revêt une apparence patinée dans l'Amérique de Trump.

PAR VINCENT RAYMOND

Tout juste promu associé dans un cabinet d'affaires spécialisé dans la défense des grosses firmes, un jeune avocat est sollicité par un fermier voisin de sa grand-mère désireux d'attaquer le chimiquier DuPont qu'il accuse de polluer son sol. Combat du pot de fer contre le pot de terre empoisonnée...

Paranoïaques, attention ! Si vous ne suivez pas assidument la chronique judiciaire ni les publications scientifiques d'outre-Atlantique, vous ignorez peut-être qu'un sous-produit de synthèse omniprésent dans notre quotidien (des batteries de cuisine aux vêtements en passant par les moquettes), miraculeux du fait de ses propriétés anti-adhésives, présentait le *léger* inconvénient de ne pas être dégradé par le vivant tout en provoquant des dommages considérables à la santé. Et que les sociétés l'ayant commercialisé, en toute conscience, avaient préféré arbitrer selon l'équation bénéfices/risques – bénéfices en dollars, évidemment.

NOUVELLES RÉVÉLATIONS

Nul ne pourra accuser Todd Haynes d'opportunisme parce qu'il aborde un sujet environnemental. Dans *Safe* (1995) déjà, le cinéaste traitait d'un cas extrême d'empoisonnement multifactoriel débouchant sur une allergie généralisée. Si le "remède" était l'éviction de toute matière industrielle transformée (et l'intégration d'une communauté vaguement new age plus ou moins sectaire), ce film se révélait singulièrement visionnaire en dépeignant la condition vécue aujourd'hui par certaines personnes électro-sensibles.

Avec *Dark Waters*, Haynes opère une sorte de flash-back nous ramenant à la toute fin du XX^e siècle par l'évocation de deux films embléma-



tiques : *Erin Brockovich* (2000) et surtout *Révélation* (1999). Si les échos avec le premier – autre combat façon David contre Goliath débouchant sur la mise au jour d'un scandale sanitaire – sont ténus eu égard à la légère tonalité comique instillée par Julia Roberts et Soderbergh, ils sont manifestes pour le second abordant la dissimulation durant des années des preuves de la nocivité de la cigarette par l'industrie du tabac.

Par le thème ainsi que par la forme, Todd Haynes renvoie à Michael Mann ; à sa mise en scène sans repos ; à son image pâle et bleuie plaçant ici au même niveau désaturé le béton de la ville et la grisaille des campagnes souillées ; à sa musique cliquetante vrillant les tympan... Une manière de nous signifier que les multinationales usent de ficelles identiques pour leurrer leurs victimes. Et que l'on n'a pas fini d'entendre parler d'actions de groupe, de procès pour empoisonnement et tromperie. Prenons les paris : le prochain réquisitoire filmé traitera des méfaits des "désherbants"...

▼ DARK WATERS

Un film de Todd Haynes (É-U, 2h07) avec Mark Ruffalo, Anne Hathaway, Tim Robbins...

▼ EN SALLES À l'UGC Astoria (vo)

AVENTURE

L'APPEL DE LA FORÊT

La destinée de Buck, bon gros chien arraché à sa famille du sud des États-Unis pour être revendu au Yukon en pleine fièvre de l'or ; son parcours de maître en maître et son éveil à son instinct primitif, jusqu'à ce que le loup en lui parvienne enfin à s'exprimer à nouveau...

PAR VINCENT RAYMOND

À l'instar de Joseph Conrad, Jack London "vécut" avant d'écrire (même s'il sut marier les deux de concert) et donc écrivit sur l'aventure en connaissance de cause. Ce n'est sans doute pas un hasard si ses romans d'apprentissage rencontrent encore aujourd'hui un succès inentamé par-delà les générations et au-delà des transpositions – en témoigne la récente variation sur *Martin Eden* signée par Pietro Marcello. Plus remarquable encore est le fait que le roman d'apprentissage d'un non-humain, un chien, touche autant nos congénères ; d'autant qu'à rebours de son époque exaltant l'industrialisation triomphante, London y exaltait des valeurs quasi rousseauistes de retour à la nature ! Par un des étranges renversements auxquels l'Histoire nous a habitués, les notions de recherche ou de préservation de l'étincelle de



sauvagerie innée sont au cœur des préoccupations contemporaines : à l'asservissement et la standardisation urbaine jadis célébrés, on préfère désormais l'authentique et la nature. *L'Appel de la forêt* résonne donc pleinement en 2020.

Le choix d'utiliser un Buck de synthèse en lieu et place d'un toutou de chair et d'os contredit toutefois le propos ; ce mastif numérique heurte surtout l'œil dans les premières minutes. Si la technique peut contrefaire de façon confondante tout un environnement animalier (bestiaire et savane incluse) comme on l'a vu dans *Le Roi Lion*, l'incorporation

crédible d'éléments "artificiels" souffre encore de ratés – ce n'est sans doute pas plus mal. Pour le reste, il s'agit d'un film d'aventures à l'ancienne, avec maisons en rondins, harmonica, feu de bois, bagarre au saloon. Yee-ha !

▼ L'APPEL DE LA FORÊT

Un film de Chris Sanders (É-U, 1h40) avec Harrison Ford, Omar Sy, Dan Stevens...

▼ EN SALLES Au Cinéma CGR Brignais (vo,vf), Cinéma Meyzieu, Cinéma Rillieux, Le Scénario, Les Alizés, Pathé Carré de soie, Pathé Vaise, UGC Ciné-Cité Confluence (vo,vf), UGC Ciné-Cité Internationale (vo,vf), UGC Part-Dieu



10 jours sans maman

COMÉDIE de Ludovic Bernard (Fr, 1h38) avec Franck Dubosc, Aure Atika, Alice David... Excédée par la forfanterie paternaliste qu'il manifeste au logis, l'épouse du DRH d'une grande surface s'octroie dix jours de vacances seule ; charge au mari de s'occuper de la maison et des

trois enfants, en plus de son travail. Bien sûr, ça ne va pas bien se passer, du moins au début... L'une des plaies du cinéma contemporain (et tout particulièrement de la comédie française) s'appelle la bande-annonce. Consistant en un concentré de film surmonté façon clip épileptique, ce produit formaté gâche plus les effets et/ou l'histoire qu'il n'éveille la curiosité. Promesse de prévisibilité catastrophique, celle de *10 jours sans maman* est l'exemple du parfait repoussoir. Sauf que... Loin d'être un chef-d'œuvre de raffinement, d'intelligence ni d'esthétique (on baigne quand même dans l'uniforme lumière fromage blanc téléfilm), le nouveau Ludovic Bernard (*L'Ascension*) n'est pas si épouvantable que cela. Même avec Franck Dubosc, c'est dire ! D'abord, il tient son pari d'aborder la question de la méconnaissance de la charge mentale ménagère par le biais de la comédie, il s'attaque à ce tabou existant encore autour de la question de l'apparition des règles chez les adolescentes, et en bonus ironise sur les grotesques méthodes des grosses boîtes, mixte de *lean management* sauvage et d'injonction à être joyeusement *corporate* sous la houlette de chefsillons surenchérissant dans les sanctions pour se faire bien voir des dirigeants. Bref, tout n'est pas à jeter. VR

▼ **EN SALLES** Au Cinéma Alpha, Cinéma CGR Brignais, Cinéma Meyzieu, Le Scénario, Pathé Carré de soie, Pathé Vaise, UGC Ciné-Cité Confluence, UGC Ciné-Cité Internationale, UGC Part-Dieu



Lara Jenkins

DRAME de Jan-Ole Gerster (All, 1h38) avec Corinna Harfouch, Tom Schilling, André Jung...

24 heures de la vie de Lara Jenkins, retraitée solitaire qui, après avoir manqué son suicide le matin de ses 60 ans, tente d'approcher son pianiste de fils s'appêtant à créer le soir-même sa première

composition. De maladroitesses retrouvailles enrobées de fiel, de non-dits et souffrances recuites... Qui pourrait aimer Lara Jenkins ? L'héroïne-titre du nouveau Jan-Ole Gerster (*Oh boy !*) n'a rien d'aimable et cette sexagénaire anguleuse ne se prive pas de le montrer. Égarée dans les lignes froides d'une ville de béton géométrique et la bile de son ressentiment, Lara aura été – on le découvre – une fonctionnaire efficace mais peu appréciée de ses subalternes, une voisine ne s'occupant pas (des affaires) des autres, une mère exigeante prodiguant des leçons de piano à son fils avec une rigueur à la mesure de son perfectionnisme. Bref, une figure d'un bloc d'austérité brute semblant s'ingénier à saboter toute manifestation d'amitié ou de tendresse. Mais une autre vérité se fait jour peu à peu, éclairant ce portrait subtil de bienvenus bémols. Personnage ingrat et froid qu'on aurait pu croiser chez Chabrol ou Haneke campé par Isabelle Huppert – ne vous méprenez pas : Corinna Harfouch s'avère parfaite dans le rôle –, Lara n'est pas exempte de circonstances atténuantes. On découvrira (avec elle) comment la crainte de ne pas être une concertiste exceptionnelle l'a conduite à avorter sa carrière, et surinvestir celle de son fils par procuration, et par une cruelle ironie. Heureusement, l'épilogue moins noir le montre, rien n'est jamais totalement perdu. Signalons enfin pour le clin d'œil un leitmotiv pour le moins inattendu dans un film où le piano classique tient une place aussi importante, dans une production germanique de surcroît : les nombreuses diffusions radiophoniques de la chanson *Il jouait du piano debout* interprétée par France Gall. Par son omniprésence irréaliste, elle évoque presque le *I got you Babe* de *Un jour sans fin...* VR

▼ **SORTIE** Le 26 février



Amare amaro

De Julien Paolini (Fr-It, 1h30) avec Syrus Shahidi, Virginia Perroni, Celeste Casciaro

▼ Au Cinéma Comœdia (vo)



Le cas Richard Jewell

De Clint Eastwood (EU, 2h10) avec Paul Walter Hauser, Sam Rockwell, Kathy Bates

▼ Au Cinéma CGR Brignais (vo, vf), Cinéma Comœdia (vo), Cinéma Mourguet (vo, vf), Les Alizés (vo), Les Alizés, Lumière Terreaux (vo), Pathé Bellecour (vo, vf), Pathé Carré de soie (vo, vf), Pathé Vaise (vo, vf), UGC Astoria (vo), UGC Ciné-Cité Confluence (vo), UGC Ciné-Cité Internationale (vo), UGC Part-Dieu



Jinpa, un conte tibétain

De Pema Tsenden (Chine, 1h26) avec Jinpa, Genden Phuntsok, Sonam Wangmo

▼ Au Cinéma Comœdia (vo)

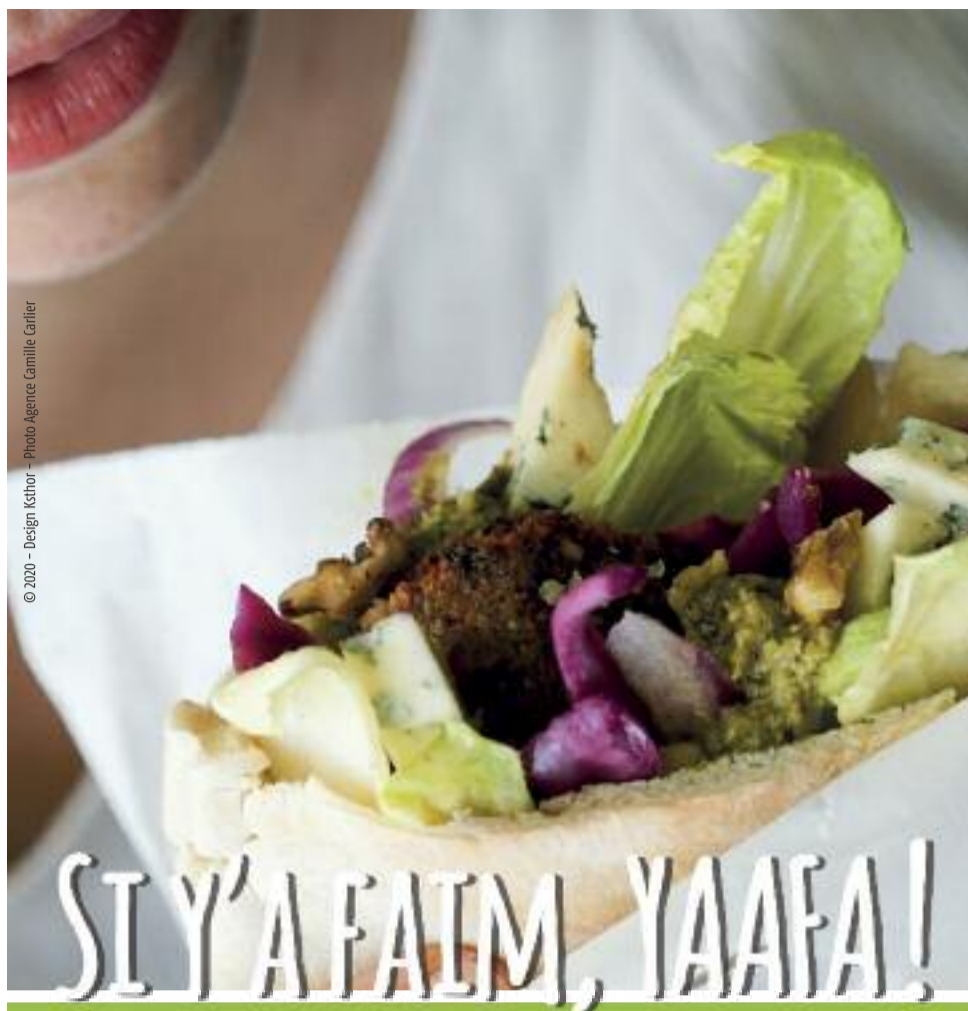


Parasite - version noir et blanc

De Bong Joon-Ho (Cor, 2h12) avec Song Kang-Ho, Sun-kyun Lee...

▼ Au Cinéma Comœdia (vo), Lumière Bellecour (vo)

RETROUVEZ LES HORAIRES CINÉMA SUR PETIT-BULLETIN.FR



© 2020 - Design Ksthor - Photo Agence Gamille Carlier

Un vrai plaisir, à déguster sur place ou à emporter.

Chez YAAFA, nous préparons nos falafels suivant six recettes originales, saines et décalées. Nous les servons, au choix, en salade ou dans un pain pita !

YAAFA TERREAUX
17 rue d'Algérie
69001 LYON

YAAFA RÉPUBLIQUE
19 rue Thomassin
69002 LYON

YAAFA MONPLAISIR
186 av. des Frères Lumière
69008 LYON

Ouvert 7 sur 7 www.yaafa.fr

LE PLANÉTIARIUM

VAULX-EN-VELIN

SPACE DREAMS

Un rêve, des exploits !

Exposition jusqu'au 9 août 2020

www.planetariumvv.com

L'APPEL DE LA FORÊT

OMAR SY : « C'EST À MON INSTINCT QUE JE ME CONNECTE LE PLUS »

Entre Los Angeles et Paris, Omar Sy mène une prolifique carrière transatlantique.

Avant d'attaquer le tournage de la série *Arsène Lupin*, il est à l'affiche de trois films en ce début 2020 : après *Le Prince oublié* et avant *Police*,

on peut le voir dans *L'Appel de la forêt*...

PROPOS RECUEILLIS PAR VINCENT RAYMOND



Après *Le Chant du Loup*, le chien-loup... Ça se tient

Tout le monde a envie d'avoir un "Buck" dans sa vie. C'est votre cas ?

Omar Sy : J'en ai deux : un Cane Corso et un American Staff ! Mais j'espère que tout le monde a un "Buck", que ce soit un frère, un pote, une copine, une chérie ou même ce qu'a Buck : un loup qui symbolise son instinct et qui le guide. J'espère qu'on est tous connectés à cette petite voix dans notre tête et qu'on l'écoute un petit peu plus. C'est ce que dit le film, et le livre aussi, je crois.

Après, je ne connais pas Jack London, c'est pas mon pote ! (sourire). Ce que je comprends de ce qu'il nous raconte, Buck, c'est nous. On peut le voir comme un enfant qui devient un homme. Un enfant à qui on a appris des choses qui ne marchent pas toujours dans la vie. Alors, il s'adapte. Il s'adapte sans cesse et finalement, son vrai guide, c'est son instinct. Les réponses sont en lui. J'ai l'impression que pour nous aussi, c'est pareil. Malgré son imaginaire, malgré la communication, même s'il met des habits, l'Homme reste un animal.

Vous-même, êtes-vous instinctif ?

Je ne suis que ça ! Tout ce qui m'arrive par... chance ou par hasard ; tout ce que j'ai fait, je l'ai fait par instinct. Je n'ai pas les codes pour être là où je suis aujourd'hui, je n'ai pas pris de cours, je suis arrivé là par des rencontres, grâce à des gens qui m'ont montré des choses. Ensuite, j'ai écouté ma voix intérieure. Et ma façon d'appréhender le jeu s'est faite un peu comme ça. Il y a aussi un peu de technique que j'ai réussi à apprendre en autodidacte. Mais au-delà, c'est à mon instinct que je me connecte le plus.

Vous avez eu la chance de travailler avec deux légendes : Harrison Ford mais surtout Janusz Kaminski. Comment s'est déroulée votre collaboration avec le second, l'historique chef-opérateur de Spielberg ?

Hey, vous n'êtes pas obligé de rappeler comme ça que je n'ai eu que deux jours avec Harrison Ford ! (rires) Janusz était là tous les jours. C'est un mec incroyable, complètement taré – comme tous les mecs hyper créatifs. Il a ce grain de folie normal sur un plateau, qui n'est rien d'autre qu'une réunion de gens pas tout à fait... bien dans leur tête ! (sourires) On le véri-

fie sur un tel projet. Janusz, il est complètement taré et en même temps, il sait exactement ce qu'il fait et c'est super d'avoir un mec avec cette expérience-là pour nous guider. Car la technique est parfois si forte que l'on peut être perdu dans ce que l'on doit jouer. Et comme lui il sait, sa voix complète celle du réalisateur – d'autant que c'était le premier film live de Chris : l'interaction n'était pas son fort, il avait plus l'habitude de travailler avec des dessins. Janusz, lui, dirige un peu et donne des explications. Tous les chefs-opérateurs ne sont pas aussi loquaces. Mais lui est super et très très drôle ! J'ai même tenu la liste de toutes ses citations : il y en avait quatre ou cinq par jour. On a bien connecté !

Et Harrison Ford, alors ? Que représentait-il pour vous ? À quoi ont ressemblé vos deux jours ?

Ils ont été suffisants pour me mettre dans un état de dingue ! C'est Indiana Jones et Han Solo – surtout pour moi qui suis un fan de Star Wars. Pouvoir juste lui serrer la main, savoir qu'il sache comment je m'appelle... Regardez l'affiche : il y a deux noms, le sien et le mien, c'est une grande fierté. Il avait un peu vu mon travail, on a très peu échangé mais c'est suffisant pour moi. Le matin du tournage, je me suis dit : « mec, t'es à Hollywood, personne ne peut dire le contraire. » Même deux jours, c'est 48 heures (rires).

Selon vous, le fossé entre le cinéma français à gros budget et le cinéma américain est-il encore immense ?

Les Américains ont de l'avance, évidemment, ils ont plus d'argent. On a 20 millions pour *Le Prince oublié*, combien pour celui-là ? Je ne sais même plus ! Le fossé, il est là, sur le budget. Mais, en terme de qualité, on tient la barre. Je n'ai pas honte du *Prince oublié* et ça se vaut : c'était un film ambitieux qui est aujourd'hui à la hauteur. J'étais aussi dans *Le Chant du loup* l'an dernier. Je suis convaincu qu'on est capables de faire de très bons films qui voyagent bien quand on y croit, quand on met les moyens – sans forcément mettre autant qu'aux États-Unis. Après, on ne réussit pas à tous les coups, on se plante, on s'est plantés, on va peut-être se planter, mais parfois, ça marche : la preuve !

Festival
Ecrans
Mixtes

10^e
ÉDITION

DU 04 AU 12 MARS 2020

Festival International de Cinéma QUEER de Lyon & de la Métropole
www.festival-em.org

VILLE DE LYON
CULTURE
DILRAH
GRAND LYON
La Région
nanum.univ-st-etienne.fr
AIRFRANCE
le pont
300+associations
autre cercle
MÉTROPOLITAIN
EXIT
FRENCH WINDS
Audiens
Inrockuptibles
Fonds de dotation

MAGISTRAL
★★★★

ESPAGNE 1936,
UN ÉCRIVAIN S'ÉLÈVE CONTRE LE FASCISME

LETTRE À
FRANCO

UN FILM DE ALEJANDRO AMENÁBAR

AU CINÉMA LE 19 FÉVRIER

Le magazine des DÉCIDEURS lyonnais



EN KIOSQUE depuis le 31 janvier

et par abonnement sur lyondecideurs.com

RECRUTE- MENT

DISTRIBUTEURS & DISTRIBUTRICES

TEMPS PARTIEL (4H À 6H PAR SEM.)
VOITURE INDISPENSABLE
DISPONIBLE TOUS LES MERCREDIS

CONTACTEZ CYRIL VIEIRA DA SILVA :

CVIEIRADASILVA@PETIT-BULLETTIN.FR

06 59 72 79 17

DIFFUSION
ACTIVE

LE PETIT BULLETIN



La Communion

DRAME de Jan Komasa (Pol, 1h55) avec Eliza Rycembel, Aleksandra Konieczna, Tomasz Zietek...

En centre de détention juvénile, Daniel découvre la foi et vise le séminaire. Son casier jouant contre lui, il est dirigé vers la menuiserie d'un village. Mais peu avant de s'y présenter, il se fait passer pour prêtre et, de fil en d'aiguille, devient le charismatique prêcheur de la paroisse... Une petite communauté empêtrée dans un deuil et une culpabilité impossibles à dépasser, un jeune homme charismatique consumé par son idéal et son propre passé... *La Communion* évoque la parfaite synthèse entre *Un homme est passé* de Sturges et ces films contemporains slovène (*Conséquences* de Štante), ukrainien (*The Tribe* de Slaboshpytskiy) ou russes (*Le Disciple* de Serebrennikov ; *L'Insensible* de Tverdosky) évoquant soit de jeunes délinquants, soit de faux prophètes – les deux n'étant pas incompatibles. Implanté dans le sol polonais, cet hybride prospère tant profonde est la religiosité de cette terre catholique et vivace l'emprise des ministres du culte sur les populations. Bien loin de tout manichéisme, le très adroit Jan Komasa ne fait pas de son usurpateur un profiteur : il donne plus qu'il ne "vole" à la paroisse en exhortant les fidèles à la réconciliation, en les sortant de la torpeur où la haine, la rancune, l'avidité les avait plongés. Un peu à l'image de l'apôtre Paul, il porte un message pur en ayant fait l'expérience d'avoir été lui-même souillé, ce qui le rend plus humain. Et plus crédible que son auditoire, un ramassis d'hypocrites, lâches et cruels persuadés, à l'inverse, de leur probité candide. Avec sa beauté du diable, son magnétisme troublant et son prénom de prophète biblique, Daniel n'a rien d'orthodoxe dans son attitude – d'autant qu'il fume, boit, baise, donne des coups de boule à l'occasion – mais comme l'abbé Donissan de Bernanos, il accomplit son miracle. Les voies de la providence sont impénétrables... VR

▼ SORTIE Le 4 mars

RÉTROSPECTIVE

OLIVER ! UNE VISION DE L'AMÉRIQUE COMPLÈTEMENT STONE

On ne sait pas encore quand il viendra, mais Olivier Stone est annoncé à l'Institut Lumière qui lui adresse un chaleureux "Welcome !" en forme de mini-rétrospective.

PAR VINCENT RAYMOND

Définir Oliver Stone, qu'il s'agisse de l'homme ou de son cinéma, n'a rien d'une sinécure. Avec leurs nombreux paradoxes, l'un et l'autre s'emploient depuis presque un demi-siècle à cartographier les États-Unis aux yeux du monde, préférant à ces autoroutes rectilignes filant sans s'arrêter les chemins tortueux ou les sentes cahoteuses montrant l'envers du rêve américain. Au risque parfois de s'égarer. Mais qui n'a jamais fait fausse-route dans sa vie ?

Viscéralement attaché aux valeurs de sa patrie (s'autorisant à la rabrouer au nom du Premier amendement), Stone flotte en permanence entre l'admiration et le rejet pour cette Nation, comme si la part "étrangère" en lui (sa mère était française) lui imposait de contester par principe un ordre trop établi.

D'UN PRÉSIDENT, L'AUTRE

Marqué, on le sait, par son passage sous les drapeaux au Vietnam qui transformera le jeune va-t-en-guerre conservateur en démocrate convaincu, Stone va dès le milieu des années 1980 s'afficher frontalement comme un cinéaste critique. D'abord de l'Histoire immédiate des États-Unis à travers les conflits plus ou moins occultes (*Salvador*, Pla-



Snowden, saluant le drapeau à sa façon

toon, Né un 4 juillet, *Entre ciel et terre*) explorant en détail le traumatisme vietnamien vécu par ses compatriotes de sa classe d'âge. À la manière d'un Costa-Gavras étasunien, il analyse également les mythes contemporains de la société "civile", qu'il s'agisse des vedettes pop ou politiques (*The Doors*, *JFK* à travers l'enquête Garrison, Nixon), raccourcissant sans cesse le délai entre les faits et leur traitement cinématographique : *World Trade Center* (2006) est tourné cinq ans après les faits, *W. l'improbable président* (2008) alors que son inspirateur occupe encore la Maison Blanche, *Wall Street : l'argent ne dort jamais* (2010) pendant que la crise des subprimes chamboule le monde, *Snowden* (2016) au cœur du scandale de la NSA... On ne s'étonnera pas de voir Stone se jeter dans le documentaire à la même période, genre lui permettant à

la fois de traiter de sujets à chaud et d'assumer la première personne. Mais aussi de tomber dans de grossiers pièges, comme lorsqu'il joue au passe-plat pour Poutine.

Politiquement correcte, la rétrospective de l'Institut Lumière fait l'impasse sur *Conversations avec monsieur Poutine* mais propose les moins connus *Talk radio* ou *U Turn*, ainsi que le *Savages* adapté de Don Winslow qui le présentera lors de Quais du Polar. Elle rappellera aussi quel scénariste il fut en programmant quelques-uns de ses hauts faits (*Midnight Express*, *Scarface*, *L'Année du dragon* et même *Evita*), ainsi que *Larry Flint* de Forman dont il assura la production.

▼ RÉTROSPECTIVE OLIVER STONE

À l'Institut Lumière
Jusqu'au mardi 7 avril

Lyon bière festival #5

11.12
avril '20
à la
sucrière

LA SUCRIÈRE
QUAI RAMBAUD
69002 LYON
SAM > 12H-23H
DIM > 12H-19H

VENTES
DÉGUSTATIONS
CONFÉRENCES
ANIMATIONS
GASTRONOMIE
STREET FOOD

L'ABUS D'ALCOOL
EST DANGEREUX
POUR LA SANTÉ,
CONSOMMEZ-LE
AVEC MODÉRATION

Un événement pensé par



&



High five édition !

Cette année, ce sont plus de 120 brasseries artisanales venues du monde entier et de la région qui se réuniront à Lyon. Tape m'en cinq pour l'occasion et viens nous rejoindre les 11 et 12 avril 2020 à La Sucrière pour THE événement craft à ne pas louper.

INTERNATIONALES

New! Cantillon (be)
New! Atrium (be)
New! L'Ermitage (be)
New! Sudden Death (de)
New! Outer Range (us)
New! Gamma (dk)
New! Collective Arts (ca)
New! Nerdbrewing (sw)
New! Pühaste (ee)
New! Cyclic Beer Farm (es)
New! Browar Stu Mostów (pl)
New! Wizard (sw) /
Duckpond Brewing
New! Great Divide (us)
New! Zagovor (ru)
New! Ärpus (lv)
New! Southern Grist (us)
New! O/O Brewing (se)
New! De Moersleutel (nl)
New! Siren Craft Brew (uk)
New! Larkin's (ie)
New! Blech.Brut (de)
New! Brewheart (de)
New! Mister B (it)
New! Cervesa Espiga (es)
New! Malandar (es)
New! Browar Pinta (pl)
New! Stewart Brewing (sf)
New! Dogma (rs)
New! Tanker (ee)
New! Dot Brew (ie)
New! Stigbergets (se)
New! Morgondagens (se)
New! Odyssey (uk)
New! Alpha Delta Brewing (uk)
New! Deya (uk)
New! Polly's Brew Co. (uk)
New! Neon Raptor (uk)
New! Canediguerra (it)
New! Third Barrel (ie)
New! Boundary (ie)
New! Bevog (at)
New! Ska Brewing (us)
New! Big Drop (uk) *sans alcool
Garage Beer Co. (es)
L'Apaisée (ch)
Wylam (uk)
Cloudwater (uk)
North Brewing Co. (uk)
Browar Artezán (pl)
Kinnegar (ie)
Basqueland (es)
Chien Bleu (ch)
Galway Bay (ie)
Finback (us)
Lervig (no)
Uiltje (nl)
Alphabet Brewing Company (uk)
The Garden Brewery (hr)
Echec & Malt (ch)
The White Hag (ie)
Brussels Beer Project (be)

NATIONALES

New! La Berlué
New! Babpap
New! Brasserie du Grand
Zig
New! Orbital Space Beers
New! Mont Hardi
New! La Superbe
New! Sabotage
New! Les Funambules
New! Brasserie des Notes
En Bulles
New! Aerofab
New! La Barbote
New! La Malpolon
New! Independent House
New! Spore
New! Les Zythonautes
New! Headbang Brewery
New! Big Mountain
Brewing Company
New! Grizzly
New! L'Instant
The Piggy Brewing
Company
La Débauche
Popihn
La Montagnarde
Brasserie du Grand Paris
Haardrëch
Effet papillon
Bendorf
Paris
La P'tite Maiz'
Iron
Hoppy Road
Mont-Salève
Brasserie de l'Être
Crazy Hops
Azimut
Page 24
La Manivelle
La Caussenarde
Bière de la Rade
O'clock
Galibier
Brasserie du Haut-Buëch
La Goutte d'Or
Le Père l'Amer
Nautille
Elixkir
Zoo Brew
Sulauze
Brasserie du Baril
Sainte Cru
Pleine Lune
Le Détour
La Brasserie
Stéphanoise
Brasseurs Cueilleurs

LOCALES

New! Belafonte
Brewing Co.
New! La Chénou
Ninkasi
Tom & Co
Platypus
Nomade Brewery
La Canute
Lyonnaise
Dulion
Bières Georges

CIDRES & WHISKY

New! Cidre Kupela
Topa Cidre
Appie Cidre
Aspall (uk)
Mac Ivors (ie)
Thistly Cross
Cider (uk)
Milton (ca)
Friels (uk)
Whisky Jameson
(ie)



**TOUT,
TOUT,
TOUT,**
VOUS
serez
tout sur
le demi



www.lyonbierefestival.fr

GAGNEZ

10X2 PLACES POUR
L'AVANT PREMIÈRE DU FILM
UNE SIRÈNE À PARIS



Mardi
25
Février
à 19h45
PATHÉ VAISE

EN PRÉSENCE
DE L'ÉQUIPE DU FILM

TÉLÉPHONEZ VENDREDI 21 FÉVRIER
12H À 12H15 AU 04 72 00 10 20



LE PETIT
BULLETIN

FESTIVAL PEINTURE FRAÎCHE À L'AVANT-GARDE DU STREET ART

Peinture Fraîche a dévoilé sa programmation et son ambition de métamorphoser la Halle Debourg sous l'impulsion des nouvelles technologies. Un parti pris qui installe Lyon à l'avant-garde du street art.

PAR SARAH FOUASSIER



Merci de régler votre journal pour synchroniser les images

Lyon n'a jamais fait figure de ville novatrice en matière de street art. C'est ce que Peinture Fraîche s'évertue à changer depuis sa première édition. Si le lieu où se déroulera le festival se révèle inchangé, son contenu connaîtra des évolutions puisque la totalité de la programmation artistique est renouvelée. Seuls les artistes locaux invités lors de la première édition seront à nouveau conviés à montrer et à vendre leurs œuvres dans l'espace d'exposition. Ce qui favorise l'émergence d'un marché de l'art urbain lyonnais et la professionnalisation des artistes. Une initiative bienvenue dans un milieu où la rémunération de peintures dans l'espace public est rare.

Qui seront les têtes d'affiche de cette édition 2020, et qu'espérer de ce Peinture Fraîche 2.0 ? Les nouvelles technologies seront sans aucun doute les invités d'honneur de ce festival puisque 80% des fresques seront animées grâce à la réalité augmentée, offrant aux visiteurs une double visite et une double lecture des pièces. L'usage des nouvelles technologies dans l'art urbain est récent, mais de plus en plus d'artistes les utilisent afin d'explorer de nouveaux outils de création et de lecture. À l'image de Bond Truluv, invité du festival qui expérimente la réalité augmentée aussi bien sur des œuvres papier que dans la rue. Artiste multimédia, il emploie la vidéo, la photographie et différents logiciels de modélisation pour composer des animations au sein d'un graffiti.

ILLUSIONS D'OPTIQUE

Les writers seront bien représentés cette année avec la présence du New-Yorkais Adam K. Fujita et de son écriture lumineuse qui s'apparente à des néons, ou de l'Irlandais Aches. Ce dernier, influencé par le design graphique, applique ses codes au graffiti en utilisant les modes colorimétriques CMJN ou RVB ou le système de calques. Celui qui a la réputation d'être plus fort que Photoshop excelle aussi bien dans la création de tags que dans la peinture de portraits de plusieurs mètres traités avec des dissociations de couleurs.

Ces artistes qui passent autant de temps à geeker derrière un ordinateur qu'à composer dans la rue font fusionner l'homme et la machine. Dans de nombreuses créations, il est troublant de s'apercevoir que l'humain reproduit impeccablement le travail de l'ordinateur. À l'instar des précurseurs du style mixant dessin vectoriel et graffiti, 123klan, ou de l'Italien Soda, auteur de pièces abstraites, qui aime créer des illusions de troisième dimension en mettant en suspension des formes géométriques. Également influencé par le design graphique et l'écriture typographique, l'Anglais Ben Eine et ses lettrages géants feront halte à la Halle Debourg. Ce proche de Banksy, dont les œuvres squattent aujourd'hui des collections muséales internationales, est à l'initiative de la création de la galerie Pictures on Walls qui a fait sortir l'art urbain de la rue.

El Pez, pionnier du logo art fera voyager ses poissons pour la première fois à Lyon. L'artiste espagnol qui vit entre Barcelone et Bogota utilise la réalité augmentée pour donner vie à ses pièces. À deux reprises, il a pu montrer de grandes fresques augmentées à l'Art Basel de Miami en 2018 et 2019. Une expérience qu'il ne manquera pas de réitérer sur les murs de la Halle Debourg. L'invitation à la Portugaise Aheneah n'a pas manqué de retenir notre attention puisque son utilisation de l'ordinateur est tout à fait singulière. Un logiciel de création l'aide à créer des motifs pour des broderies XXL. Un travail méticuleux qu'elle opère en intérieur sur des grandes planches en bois qu'elle appose ensuite dans l'espace public. Les portraits géants d'Alber, les fresques géométriques d'Astro, les néons muraux de Spidertag, les lettrages de BakerOner et le graffiti pour personnes non-voyantes de The Blind seront également représentés. Du côté des Lyonnais, l'on note la présence de Brusk, Y?not, Bouda, Poes, Swing, Mani, O'Malley, Théo Haggai, Erell, Osru et de Green Vegetal Work qui fera rimer activism et street art grâce à ses installations végétales.

PEINTURE FRAÎCHE

À la Halle Debourg du vendredi 1^{er} au dimanche 17 mai

les
Dames
de la cantine
cuisine nature et populaire

Hamlet aux champi- gnons

Catering-traiteur
événementiel

* vos équipes
nourries comme
à la maison...

f @
/lesdamesdelacantine



MUSÉE D'ART
MODERNE ET
CONTEMPORAIN
SAINT-ÉTIENNE
MÉTROPOLE

DE LAU NAY

ET BEAUCOUP +

Sonia Delaunay, *XX^e siècle* (détail), 1969, lithographie couleur sur papier, 63,3 x 56,5 cm, collection MAMC+, crédit photo : C. Cauvet © Pracusa S.A.



SÉM
SAINT-ÉTIENNE
la métropole



ART URBAIN

**STREET ART GRAFFITIS TAGS COLLAGES SCULPTURES
MOSAÏQUES FRESQUES MURALES INTERVIEWS ET
PORTRAITS D'ARTISTES BALADES À TRAVERS LA VILLE**



“Partez dès maintenant
à la découverte de
l'art urbain lyonnais”



SOIRÉE DE LANCEMENT

**VEN 21 FÉV > 18H30 @ 81STORE
21 RUE DES CAPUCINS-LYON 1
EN PRÉSENCE D'ARTISTES**

**HÉTÉ
ROC
LITE**

Les **Éditions Hétéroclite** lancent leur collection **Lyon City Guide** dont le premier opus est consacré à l'Art urbain (graffiti, tag, street-art...). Composé de balades, d'encarts techniques et historiques, de portraits et d'interviews d'artistes, ce guide, écrit et mis en images par **Sarah Fouassier**, dresse un état des lieux de l'art urbain à Lyon et dans ses environs.

Disponible sur lyoncityguide.fr

EXPO PB N°984 DU 19.02 AU 10.03.2020

PHOTOGRAPHIE

FONDUS AU MONDE

Le Réverbère réunit quatre photographes qui ont le voyage dans le sang de leur création : **Thomas Chable, Serge Clément, Jacques Damez et Bernard Plossu.**

PAR JEAN-EMMANUEL DENAVE

Il est cinq heures du matin à New York, à Dakar, Mumbai, Istanbul, Bangkok... Aux pays des ombres, la vie doucement s'éveille : au pied d'un pont, en bordure de plage, à l'intérieur d'une voiture, ou au reflet d'une vitrine... Et, dans cette montée timide de la lumière, le photographe canadien Serge Clément capte le lent remuement de silhouettes sombres à l'orée du jour. L'accrochage, au Réverbère, de ses images prises aux quatre coins du monde, toujours à la même heure, nous saisit par sa dominante de noirs, cette sorte de brume sombre et flottante d'humanité, parmi laquelle, peu à peu, les images comme les corps se dessinent, se précisent. Ce fondu des formes, cet entre-deux du flou et du réel nous renvoie à l'image d'un autre photographe, Bernard Plossu, métamorphosant un car touristique à Rome en présence fantomatique. Comme si chez l'un et chez l'autre de ces photographes voyageurs, les images étaient d'abord un souffle, une trame onirique, une buée...

IMAGE-MOUVEMENT

Deux autres globe-trotteurs, Thomas Chable et Jacques Damez, complètent ce quatuor de photographes réunis au Réverbère, parce que l'errance et le déplacement sont inhérents à leur travail artistique. De l'Éthiopie, Thomas Chable restitue surtout des atmosphères, des am-



© Bernard Plossu, Rome, 2000

biances intimes d'intérieurs, et quelques compositions poétiques et abstraites à partir de trois tabourets ou d'une simple planche posée contre un mur et de ses ombres... En Gaspésie, Jacques Damez s'est laissé, lui, guider par ses perceptions intuitives, les hasards sensoriels des contrées rencontrées, cherchant souvent à échapper aux codes habituels de composition des paysages. Et la confusion visuelle initiale, dont s'emparaient à l'origine de leurs images Bernard Plossu et Serge Clément, constitue davantage pour Jacques Damez un horizon, un destin des images. C'est au bout d'une voie ferrée, à l'horizon de l'océan, que les formes et les éléments vont se dissoudre et s'abstraire.

▼ GLOBE-TROTTEURS

Au Réverbère jusqu'au jeudi 30 avril

FOOD

VOICI LE PLAT DE RÉSISTANCE

Comment la société urbanisée a pu nourrir la population croissante ?
En traitant le sujet du plus global au plus local, d'hier à demain,
la BM de Lyon signe une expo passionnante et dense.

PAR NADJA POBEL

Exposition moins fade que la Cité de la Gastronomie dont il nous reste, quelques mois après la visite, le gigantisme des volumes (ah, la splendeur que fut dès sa construction l'Hôtel Dieu !) et la faiblesse de ce qui est montré. Trop sommaire, trop simpliste, uniquement destiné à un public de touristes consommateurs. Ce n'est pas le cas de cette exposition **Tous à table !**, moins grandiloquente mais bien plus imaginative dans une scénographie plus *cheap* (des caquettes de bois destinées aux transports de fruits et légumes) et limpide à la fois pour raconter en deux temps et dans deux espaces, l'alimentation dans les villes jusqu'en 2000 et ce qu'il va falloir changer à l'avenir pour continuer à nourrir ses habitants.

Piochées au fonds d'archives de la bibliothèque, aux Archives, dans les herbiers de l'Université Lyon 1, au Musée Gallo-Romain, les sources se multiplient pour raconter comment le maire Édouard Herriot a initié la construction d'un (futur) lycée agricole dans l'Ain en 1918 afin de « former aux métiers de l'agriculture, moderniser les campagnes pour qu'elles nourrissent les villes. » Des exemples comme celui-ci, la BM en a d'autres et



DR

prouve que s'attacher à la nourriture c'est aussi embrasser la métamorphose d'une ville, l'arrivée des Algériens dans les années 60, la construction des HLM, le développement du tourisme gastronomique avec les congés payés et toujours la promotion du terroir via des affiches publicitaires reproduites en grand des flans lyonnais ou des chocolats des 3 Frères. C'est aussi le règne de la consommation de masse et des hypermarchés de ces Américains ou Vénissiens qui poussent le même caddie dans le regard saisissant, en noir et blanc, d'André Gamet ou William Klein. La fameuse série de Peter Menzel photographiant une semaine de courses avec une famille des quatre coins du monde arrive à point nommé dans ce parcours pour résumer tout ce qui

a précédemment été expliqué.

D'UNE HALLE L'AUTRE

Dans une deuxième partie, les splendides cartes Deyrolle de la France des arbres fruitiers et des huiles oléagineuses côtoient une vidéo de Michel Serres édictant que « manger est un acte biologique, politique et sacré ». Et de voir comment une Métropole comme celle de Lyon peut subvenir aux besoins de son million et demi d'habitants. Sans être surchargée, la matière de cette exposition est d'une richesse incontestable tout en restant parfaitement digeste. Reste à prendre le temps de bien mâcher (et déambuler) pour mieux digérer cette vertigineuse proposition.

▼ TOUS À TABLE !

À la Bibliothèque de la Part-Dieu jusqu'au samedi 21 mars

MUSÉES

MUSÉE DES BEAUX-ARTS

20 place des Terreaux, Lyon 1er (04 72 10 17 40)



Depuis la Renaissance au moins, le drapé est à la fois un défi technique et un objet de fascination esthétique. Le Musée des Beaux-Arts lui consacre toute une ambitieuse exposition, déclinant ce motif de la Renaissance à nos jours. Avec pour point d'orgue des dessins de Dürer, Poussin, ou Ingres, et les œuvres plus inattendues de Georges Grosz, Fernand Léger, Alain Fleischer ou même des photographies de Man Ray et de Mathieu Pernot...

Jusqu'au 8 mars, ts les jours sf mar de 10h à 18h, ven de 10h30 à 18h ; jusqu'à 8€

MUSÉE DES TISSUS ET DES ARTS DÉCORATIFS

34 rue de la Charité, Lyon 2e (04 78 38 42 02)

YVES SAINT LAURENT, LES COULISSES DE LA HAUTE COUTURE À LYON

25 (fascinantes) robes exposées et huit artisans lyonnais du textile permettent d'entrer dans les secrets de fabrication de ces œuvres de l'industrie du luxe imaginées par YSL. Une expo courte mais intense.

Jusqu'au 8 mars, du mar au dim de 10h à 18h ; 10€/12€

MUSÉE DE L'IMPRIMERIE ET DE LA COMMUNICATION GRAPHIQUE

13 rue de la Poulallerie, Lyon 2e (04 78 37 65 98)

ATTENTION : LOGO ! #3 : LES JEUX MÉDITERRANÉENS

Jusqu'au 1er mars, du mer au dim de 10h30 à 18h ; 4€/6€/8€

MARCEL JACNO, EPHEMERA, PAQUET DE GAULOISES ET FESTIVAL D'AVIGNON

À l'occasion des trente ans de la disparition du graphiste français Marcel Jacno (1904-1989)

Jusqu'au 1er mars, du mer au dim de 10h30 à 18h ; 4€/6€/8€

MUSÉES GADAGNE

1 place du Petit Collège, Lyon 5e (04 78 42 03 61)

PORTRAITS DE LYON

Via une maquette complète, des personnages semi-fictionnés pour chaque époque et une réinterprétation des éléments clichés de la Ville revisités par l'écrivain François Bégaudeau, le musée trouve la bonne distance pour séduire à la fois les touristes et les autochtones dans ce premier quart de l'exposition permanente totalement repensé.

Jusqu'au 31 déc 22, du mar au dim de 10h30 à 18h30 ; 6€/8€

MUSÉE URBAIN TONY GARNIER

4 rue des Serpolières, Lyon 8e (04 78 75 16 75)

TONY GARNIER, L'AIR DU TEMPS

Parcours biographique de l'architecte mettant en lumière notamment ses quatre grandes réalisations lyonnaises qui ont étiré la ville à l'Est. Nombreux documents à observer, manier et écouter. Passionnant.

Jusqu'au 13 déc, du mar au dim de 14h à 18h ; 0€/4€/5€

MUSÉE DES CONFLUENCES

86 Quai Perrache, Lyon 2e (04 28 38 11 90)

LE MONDE EN TÊTE

La donation Antoine de Galbert

Jusqu'au 15 mars, du mar au ven de 11h à 19h (sf jeu jusqu'à 22h), sam et dim de 10h à 19h ; jusqu'à 9€

MINI-MONSTRES, LES INVISIBLES

Ultra pédagogique et ludique, cette exposition – la première que propose ce musée à destination des enfants – permet de regarder en face ces bestioles dérangeantes et de mieux comprendre comment l'humain a participé activement à leur prolifération.

Jusqu'au 3 mai, mer, ven et mar de 11h à 19h, jeu de 11h à 22h, sam et dim de 10h à 19h ; jusqu'à 9€

PRISON, AU-DELÀ DES MURS

Un parcours immersif et réflexif qui place au centre l'humain. Sans prendre position, il explore des questions aussi complexes que la santé des détenus, leur réinsertion, les alternatives à l'enfermement, la violence, la résistance, le travail, les relations avec les gardiens. Un parcours didactique émouvant dont l'on ressort éclairés sur la réalité actuelle des prisons et des humains qui la peuplent.

Jusqu'au 26 juil, mer, ven et mar de 11h à 19h, jeu de 11h à 22h, sam et dim de 10h à 19h ; jusqu'à 9€

ENTRETIEN SUR PETIT-BULLETIN.FR

TRACES DU VIVANT

Jusqu'au 6 déc, mer, ven et mar de 11h à 19h, jeu de 11h à 22h, sam et dim de 10h à 19h ; jusqu'à 9€

GALERIES

JEAN-CHARLES GROS

GALERIE VRAIS RÉVES
6 rue Dumenge, Lyon 4e (04 78 30 65 42)
Jusqu'au 22 fév

FABRICE HERON + MARIE BIENAÏMÉ + ANTOINE MERLET
GALERIE IMAGIN
14 rue des Pierres plantées, Lyon 1er
Jusqu'au 23 fév

DÉMÉTER

Peinture
GALERIE 48
48 rue Burdeau, Lyon 1er (06 01 98 16 56)
Jusqu'au 7 mars

HERVÉ FAYEL

Peinture
GALERIE JEAN-LOUIS MANDON
3 rue Vaubecour, Lyon 2e (06 30 87 47 55)
Jusqu'au 7 mars

MARC LÉONARD

AUTOUR DE L'IMAGE
44 rue Sala, Lyon 2e (04 72 77 92 51)
Jusqu'au 7 mars

CLAIRE VAUDEY

GALERIE ANNE-MARIE ET ROLAND PALLADE
35 rue Burdeau, Lyon 1er (09 50 45 85 75)
Jusqu'au 7 mars

BERNARD GOUTTENNOIRE

Dessin
GALERIE DETTINGER-MAYER
4 place Galléon, Lyon 2e (04 72 41 07 80)
Jusqu'au 7 mars

ARNO SEBBAN

Sculpture
L'PARTICULE
1 rue des Estrées, Lyon 5e (09 88 00 22 03)
Jusqu'au 8 mars

OUMAR LY

Les quarante-cinq portraits exposés à Regard Sud, initialement destinés à être rognés pour constituer des photographies d'identité, forment un fabuleux corpus documentaire. Le génie d'Oumar Ly découle notamment de sa capacité à capturer le hors champ, tout ce qui sera rogné : le quotidien, l'insignifiant, le banal. Il ne capturerait pas seulement des visages, mais l'âme de la région de Podor.

GALERIE REGARD SUD
1-3 rue des Pierres Plantées, Lyon 1er (04 78 27 44 67)
Jusqu'au 14 mars

CLARA CUZIN + FABRICE JAC + CATHERINE MAINGUY
GALERIE CATHERINE MAINGUY
130 montée de la Grande Côte, Lyon 1er (06 23 84 37 71)
Jusqu'au 14 mars

AUGUSTINE KOFIE

SPACEJUNK
16 rue des Capucins, Lyon 1er (04 78 72 64 02)
Jusqu'au 14 mars

MARINE DE SOOS

Bronze
GALERIE MICHEL ESTADES
61 quai Saint-Vincent, Lyon 1er (04 78 28 65 92)
Jusqu'au 14 mars

SOPHIE KNITTEL

Photographe documentariste, Sophie Knittel présente à Lyon une série d'images sur la Grèce antique et contemporaine. Elle relie la sculpture antique à des portraits figés, des ruines anciennes aux ruines contemporaines, les temps de la mythologie à ceux de la crise économique. Un beau regard singulier et contemplatif.

L'ABAT-JOUR

33 rue René Leynaud, Lyon 1er (09 67 15 89 38)
Jusqu'au 28 mars

JULLIEN BROTHERS
GALERIE SLIKA
25 rue Auguste Comte, Lyon 2e (04 78 62 92 90)
Du 20 fév au 28 mars

MAXIMILIEN

Peinture, dessin, collage
GALERIE B+
1 rue Chalopin, Lyon 7e (06 16 51 50 51)
Du 28 fév au 28 mars

NURHIDAYAT

LA GALERIE VALÉRIE EYMERIC
33 rue Auguste Comte, Lyon 2e (04 78 37 95 61)
Du 7 mars au 18 avril

THOMAS CHABLE + SERGE CLÉMENT + JACQUES DAMEZ + BERNARD PLOSSU
GALERIE LE RÉVERBÈRE
38 rue Burdeau, Lyon 1er (04 72 00 06 72)
Jusqu'au 30 avril

ARTICLE P.14

BIBLIOTHÈQUES

TOUS À TABLE !

BIBLIOTHÈQUE DE LA PART-DIEU
30 boulevard Vivier Merle, Lyon 3e (04 78 62 18 00)
Jusqu'au 28 mars

AUTRES LIEUX

BLAISE ADILON + LÉA-EMMELIE ADILON + JEAN-LOUIS ALLARDET...

ESPACE ARTS PLASTIQUES MADELEINE-LAMBERT
12 rue Eugène-Peloux, Vénissieux (04 72 21 44 44)
Jusqu'au 22 fév

LEARNING FROM LE LEARNING CENTRE

ARCHIPEL - CENTRE DE CULTURE URBAINE
21 place des Terreaux, Lyon 1er
Jusqu'au 23 fév

TONY GARNIER : L'ŒUVRE LIBRE

Dans le cadre du 150^e anniversaire de la naissance de Tony Garnier
FORT DE VAISE - FONDATION RENAUD
25 boulevard Antoine de Saint-Exupéry, Lyon 9e (04 78 47 10 82)
Jusqu'au 1er mars

ARTICLE SUR PETIT-BULLETIN.FR

JEAN-MICHEL BERTOYAS

LE BAL DES ARDENTS
17 rue Neuve, Lyon 1er (04 72 98 83 36)
Jusqu'au 13 mars

MARIE MOHANNA

ATELIER KIBLIND
25 rue Boutelle, Lyon 1er
Jusqu'au 18 mars

LE MAIRE ET L'ARCHITECTE

De son acte de naissance à celui de décès, les archives ont ressorti nombres des plans du Maître de ses cartons. Leur taille réelle permet d'en mesurer la précision dans ce parcours très foisonnant où trône au centre la cité industrielle imaginaire de Garnier.

ARCHIVES MUNICIPALES DE LYON
1 place des Archives, Lyon 2e (04 78 92 32 50)
Jusqu'au 21 mars

FABIEN GIRAUD & RAPHAËL SIBONI
«Infantia (1894-7231)»
INSTITUT D'ART CONTEMPORAIN
11 rue Docteur Dolard, Villeurbanne (04 78 03 47 00)
Du 21 fév au 3 mai

SEBASTIAO SALGADO

Photographie
LA SUCRIÈRE
Les Docks, 49-50 quai Rambaud, Lyon 2e (04 27 82 69 40)
Du 20 fév au 10 mai

SPACE DREAMS

Retour sur la conquête de l'espace, des années 60 à aujourd'hui
PLANETARIUM
Place de la Nation, Vaulx-en-Velin (04 78 79 50 13)
Jusqu'au 9 août

CENTRES D'ART

PHILIPPE DURAND

Chanté par Trenet, Maurice Chevallier et même Camille, Ménélimontant est un ancien quartier très populaire de Paris situé dans le 20^e arrondissement. Le photographe Philippe Durand s'y est promené en 2015 pour réaliser d'étranges photographies avec une double exposition : deux images sur la même surface. Une double vision du quartier et de la ville en général, à la poésie trouble.

LE BLEU DU CIEL
12 rue des Fantassques, Lyon 1er (04 72 07 84 31)
Jusqu'au 29 fév

ARTICLE SUR PETIT-BULLETIN.FR

MATTHEW BURBIDGE

LA SALLE DE BAINS
1 rue Louis Vitet, Lyon 1er
Jusqu'au 29 fév

AUGUSTIN DISCART + GUÉNAËLLE DE CARBONNIÈRES

Peinture + dessin, gravure, photographie
MAPRAA
9 rue Paul Chenavard, Lyon 1er (04 78 29 53 13)
Jusqu'au 29 fév

SILVANA REGGIARDO

Photographie
LE BLEU DU CIEL
12 rue des Fantassques, Lyon 1er (04 72 07 84 31)
Jusqu'au 29 fév

YIMENG WU

NOUVEL INSTITUT FRANCO-CHINOIS
2 rue Sœur Bouvier, Lyon 5e (04 81 65 84 60)
Jusqu'au 7 mars

PIERRE-LAURENT CASSIÈRE

Sculpture, cinéma, son
LA BF15
11 quai de la Pêcherie, Lyon 1er (04 78 28 66 63)
Jusqu'au 28 mars

ARTICLE SUR PETIT-BULLETIN.FR

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES ET DES ARTICLES SUR PETIT-BULLETIN.FR

AU CŒUR DE LA POÉSIE

ET DE LA FRANCOPHONIE



VENREDI 13 MARS • 20H30

LE PETIT GARÇON QUI AVAIT MANGÉ TROP D'OLIVES

Les Compagnons de Pierre Ménard



Théâtre parlé et signé en LSF



mercredi 11 mars • 20h
SOURDS...SOURDS ?

un documentaire de Pascale Clavel
présenté en résonance à la soirée du 13 mars



LE POLARIS • CORBAS

04 72 15 45 55 • www.lepolaris.org

SPECTACLE VIVANT PB N°984 DU 19.02 AU 10.03.2020

HUMOUR LE CŒUR LÉGER

Aurélien Cavagna, que l'on connaissait pour sa participation au duo Camil et Aurel, présente son premier seul en scène, *Cri du cœur*. À retrouver tous les mardis jusqu'à fin mars, à l'Espace Gerson. Poétique et drôle.

PAR ELLIOTT AUBIN

Un cri du cœur, une ode à la vie : pendant près d'une heure et demie, Aurélien Cavagna se dévoile et s'en donne à cœur joie. Tout commence au collège. À 13 ans, on lui détecte un grave problème cardiaque. Opéré, il sera condamné à vivre avec un pacemaker. Entre les frustrations d'une adolescence brimée et les fantasmes d'une vie d'excès, Aurélien aurait pu choisir la rancœur, mais au contraire, il s'est peut-être dit qu'il y avait là surtout de quoi nourrir un spectacle.

Au cours de son récit, Aurélien jouera une dizaine de personnages : les caricatures de ses parents, son propre cœur repeint en « *vieil acteur français* », son premier amour mais aussi son médecin à l'occasion d'une consultation hilarante. Quant à son personnage, il sait très vite le rendre à la fois attachant par l'innocence qu'il incarne et drôle par le côté naïf de celui qui subit les événements.

EN AVOIR SUR LE CŒUR

Entre jeux de mots et autodérision, sa prestation sera rythmée par des intermèdes musicaux très réussis, qui viennent ponctuer chacun des chapitres de la narration. Ils donnent à la soirée des respirations émouvantes. Oui, Aurélien en a sur le cœur, et passant du rire aux larmes, il réussit à faire voyager le pu-



© Nicolas Semenioukoff

blic avec lui tout au long de cette confession poétique grâce, notamment, à ses qualités d'interprète et la manière dont son jeu occupe la scène. Son registre est à part et sa plume percutante.

Mais c'est sans doute parce qu'Aurélien a le cœur sur la main, qu'il se veut généreux avec son public, qu'on dénote quelques répétitions et certaines longueurs sur la fin. Avec toutefois une conclusion intelligente, c'est une très belle leçon de vie que nous délivre ici Aurélien Cavagna.

Voilà un coup de cœur à découvrir si le cœur vous en dit. Et pour en avoir le cœur net, rendez-vous à Gerson.

▼ AURÉLIEN CAVAGNA

À l'Espace Gerson chaque mardi jusqu'au 31 mars 2020

THÉÂTRE

LES MARGES DE JORIS MATHIEU

PAR NADJA POBEL

Et si c'était l'une des plus belles promesses à nous faire : rester en marge, chercher les aspérités, fuir les autoroutes et prendre les contre-allées ? Dans sa création à venir, sans l'adapter ou ni même le transposer, Joris Mathieu s'inspire d'un roman fondateur de son adolescence, *Le Loup des steppes* de Hermann Hesse. Et fait avec ce bagage un pas de côté sur ses marqueurs artistiques : plus de textes, moins de filtres, même un « *théâtre d'acteur* » annonce-t-il dans son dossier de présentation.

Il signe mise en scène et récit de deux personnages dont la rencontre leur est vitale pour poursuivre leurs existences. Tout se joue autour d'un mur placé sur une tournette, de façon à ce que l'on en perçoive l'endroit et l'envers, un refuge et un lieu d'exposition. S'il n'y a rien de plus concret pour matérialiser une frontière et un dépassement à effectuer, c'est aussi le support de nos vies en ligne via Facebook.

Tout en étant toujours très au fait des urgences (climatiques, politiques, économiques) qui régissent notre monde et donc de fait très sombre (Hikikomori, Frères sorcières...), le directeur du TNG, en ne renonçant pas à « s'exposer à la



© Nicolas Bourlier

noirceur » dit ici « prendre de la hauteur » et même en rire devant ce mur d'écrans ou via le monologue lorgnant vers le stand-up d'entame de spectacle. Dans un exercice tout à fait différent de ce qu'il propose actuellement au Musée des Confluences dans le parcours sur les Prisons, il pour-

suit son travail d'exploration de l'humain, de ses tréfonds. Et continue à croire « au théâtre comme un espace de virtualité aussi crédible que les objets en VR ».

▼ EN MARGE

Au TNG Vaise
Du mardi 10 ou vendredi 20 mars

L'ESPACE GERSON PRÉSENTE

HORS LES MURS 2019-2020

 COUPE DE CATCH IMPRO 28 & 29/02/20 - RADIANT	 FABIEN OLICARD 06/03/20 - BOURSE DU TRAVAIL	 THOMAS WIESEL 11/03/20 - BOURSE DU TRAVAIL
 ERIC EMMANUEL SCHMITT 19/03/20 - TOBOGGAN	 OLDELAF 21/03/20 - RADIANT BELLEVUE	 LES JUMEAUX 21/03/20 - TOBOGGAN
 CHRISTELLE CHOLLET 24/03/20 - RADIANT BELLEVUE	 WALY DIA 03/04/20 - TOBOGGAN	 FRÉDÉRIC FROMET 16/04/20 - RADIANT BELLEVUE
 YOHANN MÉTAY 06/05/20 - RADIANT BELLEVUE	 LA BAJON 05/06/20 - BOURSE DU TRAVAIL	 THE DISRUPTIVES 13/06/20 - RADIANT BELLEVUE

WWW.ESPACEGERSON.COM

THÉÂTRE

BIZARRE!
68 boulevard Joliot-Curie, Vénissieux (04 72 50 73 19)
LE PETIT PRINCE SLAM !
D'après l'œuvre d'Antoine de Saint-Exupéry, ms Mathieu Frey, slam Fafapunk, musique Tomislav
Mer 19 fév à 14h30 ; 5€/8€

CÉLESTINS, THÉÂTRE DE LYON
4 rue Charles Dullin, Lyon 2e (04 72 77 40 00)
ARCHITECTURE
De Pascal Rambert, 3h
Jusqu'au 19 fév, à 20h, dim à 16h, (relâche lun) ; de 9€ à 40€
JOSIE HARCŒUR
De Cédric Roulliat, par la Cie De Onze à Trois heures, 1h30
Jusqu'au 21 fév, à 20h30, dim à 16h30 (relâche lun) ; de 9€ à 40€
MERCI LA NUIT
De Raphaël Defour, 1h40.
Cinq comédiennes questionnent les figures archaïques et contemporaines de la sorcière
Du 10 au 20 mars, à 20h30, dim à 16h30, (relâche lun) ; de 9€ à 24€

THÉÂTRE DU POINT DU JOUR
7 rue des Aqueducs, Lyon 5e (04 72 38 72 50)
JOHN
Texte Wadji Mouawad, ms Stanislas Nordey, 1h
Mar 18 et mer 19 fév à 20h ; 5€/13€/18€

THÉÂTRE ASTRÉE
Campus de la Doua, 6 avenue Gaston Berger, Villeurbanne (04 72 44 79 45)
REMÈDE DE FORTUNE
De Guillaume de Machaut. Comédie musicale médiévale pour Aline Bleth, femme-orchestre
Mer 19 fév à 19h19 ; entrée libre

TNG - LES ATELIERS
5 rue Petit David, Lyon 2e (04 72 53 15 15)
IMPOSTURE POSTHUME
De Joël Maillard, par la Cie SNAUT
Mer 19 et jeu 20 fév à 20h ; de 5€ à 20€

LE MANÈGE
30 avenue Général Lederc, Vienne (04 74 78 71 45)
OTHELLO
Par O'Brother Company
Jeu 20 fév à 20h30 ; de 20€ à 35€

THÉÂTRE DE L'ÉLYSÉE
14 rue Basse-Combalot, Lyon 7e (04 78 58 88 25)
MAMMA MEDEA
Texte Tom Lanoye, ms Clémentine Desgrandes, par le Collectif X
Du 19 au 21 fév à 19h30 ; 10€/12€

THÉÂTRE DE L'ANAGRAMME
27 rue Royale, Lyon 1er (04 78 27 83 12)
LA PIÈCE (VALSE IMAGINAIRE D'UN TABLEAU)
De Capucine Laroche, 1h
Du 19 au 21 fév à 20h ; 5€/10€
LA POÉSIE DES GAUFRES
Ms Victor Fèvre et Mathieu Fonton, 1h15
Sam 22 fév à 20h30 ; 5€/10€

THÉÂTRE DE L'ATRIUM
35 avenue du 8 mai 1945, Tassin la Demi-Lune (04 78 34 70 07)
LA MACHINE DE TURING
De Benoit Solès, ms Tristan Petitgirard, par la Label Cie
Ven 21 fév à 20h30 ; de 15€ à 30€

THÉÂTRE NATIONAL POPULAIRE
8 place Lazare-Goujon, Villeurbanne (04 78 03 30 00)
AGATHA
De Marguerite Duras, ms Louise Vignaud, 1h
Jusqu'au 21 fév, mer, ven et mar à 20h30, jeu à 20h, sam à 18h30 (relâches les lun et dim) ; de 9€ à 25€
+ ARTICLE SUR PETIT-BULLETIN.FR

ESPACE ALBERT CAMUS
1 rue Marjse Bastié, Bron (04 72 14 63 40)
LA CLAQUE
Théâtre musical de Fred Radix
Ven 21 fév à 20h30 ; de 20€ à 28€

BASTON
9 rue de la Quarantaine, Lyon 5e
SOIRÉE CABARET DES DÉVORANTS
Lipsyncs, chants, effeuillages et chorégraphies par la Cie Les Dévorants, ms Charlotte Piechon
Ven 21 fév de 19h30 à 22h ; entrée libre

THÉÂTRE DE L'IRIS
331 rue Francis de Pressensé, Villeurbanne (04 78 68 86 49)
LA QUERELLE DU CID
D'après Le Cid de Corneille, ms Émilie Guiguen, par la Cie de l'Iris
Jusqu'au 22 fév, du mer au sam à 20h, dim à 16h ; 4€/12€/16€
CAPITAL RISQUE
De Manuel Antonio Pereira, ms Jérôme Wacqueiz, par la Cie des Lucioles
Du 10 au 14 mars, du mar au sam à 20h ; 4€/12€/16€

THÉÂTRE DE VILLEFRANCHE
Place des Arts, Villefranche-sur-Saône (04 74 68 02 89)
NON! JE VEUX PAS
Ms Marjolaine Minot et Günther Baldauf, par le Théâtre Am Stram Gram (Genève), écriture et Sam 22 fév à 11h30 ; de 5€ à 15,50€

THÉÂTRE DE L'UCHRONIE
19 rue de Marseille, Lyon 7e (04 37 65 81 61)
LA MOITIÉ DU CIEL
Par le collectif DIXIT
Du 19 au 22 fév, de 20h30 à 21h45 ; 10€/15€

COMÉDIE ODÉON
6 rue Grôle, Lyon 2e (04 78 82 86 30)
NOTRE-DAME DE PARIS, L'AUTRE COMÉDIE MUSICALE
Théâtre musical, ms Jean-Luc Bosc, par la Cie Le Voyageur Debout, 1h20
Jusqu'au 22 fév, du mar au sam à 21h ; 15€/17,50€

LE PRIX DE L'ASCENSION
Comédie satirique d'Antoine Demor et Victor Rossi, 1h25
Jusqu'au 29 fév, les sam à 17h ; de 13,50€ à 22€

FAMILLE POUR TOUS... ET LES ENFANTS SERONT BIEN GARDÉS !
De Ségolène Stock, ms Bruno Fontaine
Du 25 fév au 6 mars, du mar au sam à 21h ; de 13,50€ à 22€

LE PORTEUR D'HISTOIRE
D'Alexis Michalik, 1h35
Multi moliérisé, Alexis Michalik amène son grand succès parisien ici avec une troupe castée sur place. Efficace, malin, faisant défiler toutes les époques avec une multitude de personnages, ce spectacle n'est cependant jamais lesté d'un propos clair.

Jusqu'au 7 mars, du mer au sam à 19h + mar à 19h + 7 mars à 19h et 21h ; de 13,50€ à 30€
+ ARTICLE SUR PETIT-BULLETIN.FR

LES SENTINELLES
De Jacques Chambon, ms Patricia Thévenet
Du 10 mars au 4 avril, du mar au sam à 19h (relâche le 13 mars) ; de 13,50€ à 22€

THÉÂTRE DES CLOCHARDS CÉLÈSTES
51 rue des Tables Claudiennes, Lyon 1er (04 78 28 34 43)

BEAUB
Théâtre documentaire musical par la Cie Construire un feu, 1h
Du 19 au 23 fév, à 19h30, sam et dim à 16h30 ; de 9€ à 12€

L'INHABITANTE
De Leila Cassar, ms Laurent Gutmann, 1h
Du 4 au 8 mars, à 19h30, sam et dim à 16h30 ; 9€/12€

LE NID DE POULE
17 rue Royale, Lyon 1er (04 78 08 13 22)
72 ET LE PROCÈS DE STAMMHEIM
Ms Anouk Darne-Tanguille, par Le Bain collectif

Réprise de ce qui fut créé l'an dernier par des anciens étudiants de l'école supérieure de Cannes sur cette prison où ont été enfermés les membres de la RAF, Andreas Baader, Ulrike Meinhof... Régénérant et plein de promesses est ce travail même s'il est parfois trop dense. Il n'en reste pas moins passionnant.
Jusqu'au 23 fév, à 19h30 sf le 23 fév à 17h (relâches les 21 et 22) ; prix libre

ESPACE 44
44 rue Burdeau, Lyon 1er (04 78 39 79 71)
ISADORA, JE SUIS LIBRE !
De Maude et Philippe Bulinge, par la Cie Intersignes, 1h10
Jusqu'au 23 fév, mer et jeu à 19h30, dim à 16h, mar, ven et sam à 20h30 ; de 12€ à 17,50€

CARRÉ 30
12 rue Pizay, Lyon 1er (04 78 39 74 61)
COCA LIFE MARTIN 33CL ET LES 5 AUTRES
Ms Éloïse Plasse, 1h15
Du 20 au 23 fév, à 20h30 sf dim à 15h30 ; 10€/15€

LAVOIR PUBLIC
4 impasse de Flesselles, Lyon 1er (09 50 85 76 13)
EL REY
Ms Julie Senegas. L'histoire véritable d'A de Toumens voulant être le roi des indiens Mapuches du Chili et d'Argentine
Du 24 au 28 fév, à 20h ; 9€/12€

THÉÂTRE DES MARRONNIERS
7 rue des Marronniers, Lyon 2e (04 78 37 98 17)
UNE AUTRE CERISAIE
De Béatrice Bienville, ms Solène Krystkowiak, par la Cie des Rêves Arrangés
Du 24 au 28 fév, à 20h30 sf lun à 19h ; 8€/12€/16€

QUE NOS CŒURS S'OUVRENT
De Pauline Haudepin, par la Cie Théâtre du Grabuge
Du 9 au 13 mars, à 20h30 sf lun à 19h ; 8€/12€/16€

THÉÂTRE INSTANT T.
35 rue Imbert Colomès, Lyon 1er (04 78 39 45 83)
ANDRÉ LE MAGNIFIQUE
Du 26 au 29 fév, à 20h30 ; 12€/16€

LES ATELIERS TERREAUX
2 Rue Sainte-Marie-des-Terreaux, Lyon 1er
MARCOVALDO OU LES SAISONS EN VILLE
D'Italo Calvino, ms Raphaël Simonet, 1h10
Jusqu'au 7 mars, les ven et sam à 20h ; 10€/12€

THÉÂTRE LA MOUCHE
8 rue des écoles, Saint-Genis-Laval (04 78 86 82 28)
OLIVIER MASSON DOIT-IL MOURIR ?
Ms François Hien, 2h
Fiction librement inspirée de l'affaire Vincent Lambert
Mar 10 mars à 19h30 ; de 13€ à 24€
+ ARTICLE SUR PETIT-BULLETIN.FR

THÉÂTRE DE LA CROIX-ROUSSE
Place Joannès Ambre, Lyon 4e (04 72 07 49 49)
DERVICHE
Concert dansé avec le groupe franco-syrien Bab Assalam et le circassien Sylvain Julien
Du 10 au 13 mars, à 20h ; de 5€ à 27€

TNG-VAISE
23 rue de Bourgogne, Lyon 9e (04 72 53 15 15)
EN MARGE !
De Joris Mathieu, par la Cie Haut et Court
Du 10 au 20 mars, à 20h ; de 5€ à 20€
+ ARTICLE P.16

DANSE

ESPACE ALBERT CAMUS
1 rue Marjse Bastié, Bron (04 72 14 63 40)

PILLOWGRAPHIE
Ms Etienne Cuppens, par la Cie La Bazooka, Mer 19 fév à 15h ; de 13€ à 21€

LADY MAGMA
D'Oona Doherty
Lun 9 et mar 10 mars à 20h30 ; de 13€ à 20€

MAISON DE LA DANSE
8 avenue Jean Mermoz, Lyon 8e (04 72 78 18 00)

ASH
Chor Shantala Shivalingappa, ms Aurélien Bory, dès 14 ans, 1h
Mer 19 et jeu 20 fév mer à 20h, jeu à 20h30 ; de 16€ à 32€

HUMOUR

RADIANT-BELLEVUE
1 rue Jean Moulin, Caluire (04 72 10 22 10)

STÉPHANE GUILLON
Jeu 20 fév à 20h30 ; de 37€ à 42€
+ ARTICLE SUR PETIT-BULLETIN.FR

LE TOBOGGAN
14 avenue Jean Macé, Décines (04 72 93 30 14)

YANN GUILLARME
Jeu 20 fév à 20h30 ; de 24€ à 26€

MAX BIRD
Jeu 20 fév à 20h30 ; de 26€ à 28€

LE KARAVAN THÉÂTRE
50 rue de la République, Chassieu (04 78 90 88 21)

ÉRIC BOUVRON
Ven 21 fév à 20h ; 14€/18€/22€

SOUS LE CAILLOU
23 rue d'Austerlitz, Lyon 4e (04 27 44 34 38)

QU'EST-CE QUE LE THÉÂTRE ?
Jusqu'au 22 fév, du jeu au sam à 20h ; 12€/15€
+ ARTICLE P.16

ESPACE GERSON
1 place Gerson, Lyon 5e (04 78 27 96 99)

JEAN-PHILIPPE VISINI
Du 19 au 22 fév, du mer au ven à 20h30, sam à 21h15 ; 14€/16€

VICE VERSA
Du 26 au 29 fév, du mer au ven à 20h30, sam à 21h15 ; 14€/16€

MILADY EN SOUS-SOL
De Jacques Chambon
Jusqu'au 28 mars, les sam à 19h ; 14€/16€

AURÉLIEN CAVAGNA
Jusqu'au 31 mars, les mar à 20h30 ; 12€
+ ARTICLE SUR PETIT-BULLETIN.FR

LE RIDEAU ROUGE
1 place Bertone, Lyon 4e (04 72 05 10 00)

GAD ELMALEH
Jusqu'au 23 fév, à 21h30 (complet)

ADOS VS PARENTS : MODE D'EMPLOI
Jusqu'au 28 mars 20, les sam à 16h ; 22€

DANS LA PEAU DE MA FEMME
Jusqu'au 29 mars, du mer au sam à 21h30 + dim à 20h + mar à 21h30 ; 24€

AU RIKIKI
11 rue de l'Annonciade, Lyon 1er (06 50 62 76 01)

MICKAËL BIÈCHE
Jusqu'au 23 fév, les dim à 17h ; 12€/15€

Du 1^{er} au 29 mars, les dim à 17h (relâche le 8 mars) ; 12€/15€

LIÈS COMME DES SŒURS
Texte Yoann Faure, ms Christophe Blanc
Jusqu'au 29 fév, les sam à 18h (relâche le 22 fév) ; 12€/15€

LE REPAIRE DE LA COMÉDIE
2 place des Capucins, Lyon 1er (04 82 31 68 02)

LÉON LE MAGICIER
Jusqu'au 29 fév, les sam et dim à 17h ; 12€/18€

BOURSE DU TRAVAIL
205 place Guichard, Lyon 3e

FABIEN OLCARD
Ven 6 mars à 20h30 ; 33€/35€

CASINO LE LYON VERT
200 avenue du Casino, La-Tour-de-Salvagny (04 78 87 02 70)

SEB MELLIA
Mar 10 mars à 20h30 ; 27€

DANS LE CADRE DU

FESTIVAL SENS DESSUS DESSOUS

9 > 25 MARS



(LA)HORDE

MARRY ME IN BASSIANI / CRÉATION 2019

(LA)HORDE propose une performance scénique où s'entremêlent danses traditionnelles et techno contestataire géorgiennes. Radical et inattendu. LES INROCKUPTIBLES

13 > 14 MARS

MAISON DE LA
danse

► Pôle européen de création | LYON



MAISONDELADANSE.COM 04 72 78 18 00 • numeridanse.tv



YŌKAÏ REMÈDE AU DÉSESPOIR

Collectif Krumple



Théâtre d'objets et de curiosités



LE POLARIS • CORBAS

04 72 15 45 55 • www.lepolaris.org



© Thibaut Varenne

UNE AUTRE CERISAIE

Cie des Rêves Arrangés
Du 24 au 28 février 2020



© Dominique Metreau

QUE NOS CŒURS S'OUVRENT

Cie Théâtre du Grabuge
Du 9 au 13 mars 2020



04 78 37 98 17

www.theatre-des-marronniers.com

LE COMPLEXE CAFÉ-THÉÂTRE

7 rue des Capucins, Lyon 1er (04 78 27 23 59)

WHAT'S UP LYON ?
Mar 25 fév à 20h30 ; 10€

DÉTENUS À TOUT PRIX
De Thomas Giraud et Valérien Moutawe, ms Lucie Cottard et Mehdi Benyahia
Du 19 au 29 fév, du mer au ven à 20h30 et sam à 20h et 22h ; 15€/18€

JEAN-RÉMI CHAIZE
Du 24 fév au 2 mars, à 20h30 ; 10€

BAPTISTE LECAPLAIN
Du 5 au 7 mars, jeu et ven à 20h30, sam à 20h ; 29€

STAN
Du 26 fév au 7 mars, du mer au ven à 20h30 et sam à 20h et 22h ; 15€/18€

VINCENT LEMAIRE & GARY VERCRUYSSÉ
Mar 10 mars à 20h30 ; 15€

LE NOMBRI DU MONDE
1 place Chardonnet, Lyon 1er (04 72 07 04 44)

ON REFAIT LES CONTES
Il était une fois... un monde en panne de contes. Les princesses et les princes ont disparu. Plus d'inspiration. Plus d'enchantement. Les personnages du pays des contes s'ennuient. Tout repose alors sur Pierre, loin d'être un expert comptable, pour écrire de nouvelles histoires et faire naître la magie. Après *On fait les contes*, Thierry Buenaufente revient avec sa célèbre pièce remise au goût du jour, *On refait les contes*.
Jusqu'au 29 fév, du jeu au sam à 19h30 ; 11€/15€/20€

ARRÊTE TON CINÉMA
Par la troupe Acteurs Studieux
Jusqu'au 4 mars, les lun, mar et mer à 20h ; 10€

LE SHALALA
95 montée de la Grande-Côte, Lyon 1er (09 50 49 52 84)

RENTRÉE DE SECOURS
Jusqu'au 28 mars, les ven et sam à 19h30 ; 10€

LE BOUI BOUI
7 rue Mourguet, Lyon 5e (04 72 05 10 00)

FRANÇOIS MARTINEZ
Jusqu'au 3 mai, du mer au sam à 20h15 + sam et dim à 17h45 + mar à 20h15 ; 20,50€

IMPROVISATION

RADIANT-BELLEVUE
1 rue Jean Moulin, Caluire (04 72 10 22 10)

COUPE DU MONDE DE CATCH IMPRO
Avec Jeremy Gredeville, Julie Gallibert, Yann Stotz, Jennie Anne Walker...
Ven 28 et sam 29 fév à 20h ; de 15€ à 30€
+ COUP D'ŒIL CI-DESSOUS

KIDS

LE REPAIRE DE LA COMÉDIE
2 place des Capucins, Lyon 1er (04 82 31 68 02)

LES CADEAUX DE LOU
Jusqu'au 19 fév, les mer à 15h ; 8€
Du 24 au 29 fév, à 15h ; 8€

PATACHON ET LES SAISONS
Du 24 au 29 fév, à 10h30 ; 8€
Du 2 au 7 mars, à 15h ; 8€

GUIGNOL DE LYON (CARRAND)
2 rue Louis Carrand, Lyon 5e (04 78 29 83 36)

GNAFRON PAPA SOLO
De Philippe Séclicé, ms Laurence Besson, dès 3 ans, 45 min
Mer 19 fév à 15h30 ; de 7€ à 11€
Du 22 fév au 6 mars, à 15h30 (relâches les lun) ; de 7€ à 11€

AU RIKIKI
11 rue de l'Annonciade, Lyon 1er (06 50 62 76 01)

ET SI CETTE NUIT
Voyage poétique et théâtral d'Alice Bernard, de 1 an à 4 ans
Jusqu'au 19 fév, les mer à 10h30 ; 6€/9€
Du 26 au 29 fév, les mer à 10h30 ; 6€/9€

MAISON DES CANUTS

10-12 rue d'Ivry, Lyon 4e (04 78 28 62 04)

DU PAPILLON AU TISSU DE SOIE
Atelier de dévidage du cocon, dès 6 ans
Mer 19 fév à 14h (sur réservation www.maisondescanuts.fr) ; 6,50€
Du 3 au 5 mars, à 14h (sur réservation www.maisondescanuts.fr) (relâche le 4) ; 6,50€

ÉPICERIE MODERNE
Place René Lescot, Feyzin (04 72 89 98 70)

LE BATEAU
Par la Cie Réveries Mobiles, concert conté dans un bateau, de 2 à 6 ans
Mer 26 fév à 10h30 et 15h30 ; 7€

THE BEAR
Par OCO, ciné concert poétique, dès 3 ans
Dim 8 mars à 15h30 ; 7€

THÉÂTRE DE LA RENAISSANCE
7 rue Orsel, Oullins (04 72 39 74 91)

UNE FORÊT EN BOIS... CONSTRUIRE
Théâtre d'objets et de bricolage, de Fred Parison, ms Estelle Charles, par la Cie La Mâchoire 36, dès 5 ans, 40 min
Mar 25 et mer 26 fév, mar à 16h et 19h, mer à 16h ; jusqu'à 25€

SALLE LÉO FERRÉ
5 place Saint-Jean, Lyon 5e (04 78 42 48 71)

BABELBABEL
Théâtre d'ombres, de mots et de corps par la Cie Les Particules, dès 2 ans, 25 min
Du 21 au 26 fév, mar et mer à 10h et 11h + ven 21 fév à 10h (relâches sam, dim, lun) ; 5€/6€/7€

CHAPIDOUWOUAH
Cabaret jazz par la Cie Une Chanson Tonton ?, dès 5 ans, 50 min
Mer 4 et jeu 5 mars à 15h ; 5€/6€/7€

LE KARAVAN THÉÂTRE
50 rue de la République, Chassieu (04 78 90 88 21)

LES YEUX DE TAQO!
Marionnettes et ombres chinoises, ms Cédric Revillon, par la Cie Paname Pilotis, dès 4 ans, 45 min
Mer 26 fév à 10h et 16h ; 5€

PATA'DÔME THÉÂTRE
62 route d'Yvours, Irigny (04 78 51 48 87)

TOURNE LE MONDE
Épopée musicale pour instruments migrants, ms Florian Genilleau, Béatrice Maillet et Gentiane Pierre, par la Cie du Bazar au Terminus, dès 3 ans, 45 min
Du 22 au 26 fév, sam et lun à 16h30, dim et mer à 11h et 16h30, mar à 11h ; 8€/12€/13€

ENTRE LES LIGNES
Clown à moustache, ms Laurent Prat, par la Cie Le Cri du Sonotone, dès 3 ans, 50 min
Du 4 au 8 mars, à 16h30, ven à 11h, (relâche le 5) ; 8€/12€/13€

ACTE 2 THÉÂTRE
32 bis quai Arloing, Lyon 9e (04 78 83 21 71)

CASSE-NOISETTE ET LA PRINCESSE PIRLIPAT
Par la Cie de l'Alouette, dès 4 ans
Du 22 au 26 fév, à 14h30 et 16h30 ; 9,50€/11,50€

CAP SUR L'ILLUSION
Magie par la Cie L'KillusionS, dès 5 ans, 50 min
Du 27 au 29 fév, à 14h30 et 16h30 ; 9,50€/11,50€
Du 5 au 7 mars, à 14h30 et 16h30 ; 9,50€/11,50€

BRIN DE POULETTES
Spectacle musical par la Cie EPA, dès 3 ans
Du 22 au 29 fév, à 10h30 (relâche le 26 fév) ; 9,50€/11,50€

LA REINE DES BISOUS
De Marie-Laure Rongier, Chrystel Rochas et Aurélien Portehaut, de 18 mois à 5 ans
Du 2 au 7 mars, à 10h30 ; 9,50€/11,50€

LE NID DE POULE
17 rue Royale, Lyon 1er (04 78 08 13 22)

III
Par la Cartonnerie
Du 25 au 27 fév, à 10h30 ; 8€

L'OPÉRA DE LILI CACHOU SUR LA BANQUISE
De Carmel Petit, par la Cie La Lune Noire, de 6 mois à 5 ans, 30 min
Jusqu'au 24 juin, les mer à 10h30 ; 8€

LE PÉRISCOPE

13 rue Delandine, Lyon 2e (04 78 42 63 59)

CONTES ET LÉGENDES DE LA GUERRE DE TROIE
Par la Cie du Vieux Singe, dès 6 ans, 1h
Jeu 27 fév à 14h30 ; 6€

LA VOIX DE NEVERLAND
De Margaux Bonin et le collectif Sihana, dès 5 ans, 40 min
Mer 4 mars à 10h30 et 14h30 ; 6€

COULEUR DU VENT : POSSIBLE(S) QUARTET
Dès 5 ans, 40 min
Jeu 5 mars à 10h30 et 14h30 ; 6€

ESPACE GERSON
1 place Gerson, Lyon 5e (04 78 27 96 99)

L'ODYSSÉE
De Jean Félix Milan, dès 3 ans, 45 min
Du 25 au 28 fév, à 15h ; 8€

AUDITORIUM DE LYON
149 rue Garibaldi, Lyon 3e (04 78 95 95 95)

LES TROIS BRIGANDS
Par Karol Mossakowski (orgue) et Michel Vuillemoz (récit)
Sam 29 fév à 11h ; jusqu'à 16€

ESPACE 44
44 rue Burdeau, Lyon 1er (04 78 39 79 71)

RACONTE MOI UNE ÉTOILE
Ms Laurent Crozet, par la Cie Pleine Louve, dès 3 ans, 40 min
Du 24 fév au 1er mars, du lun au ven à 14h30, sam et dim à 16h ; de 12€ à 17,50€

CARRÉ 30
12 rue Pizay, Lyon 1er (04 78 39 74 61)

PLAYLAND
Ms Boutros El Amari, dès 7 ans, 1h
Du 3 au 8 mars, à 14h30 et 16h ; 5€/10€

HALLE TONY GARNIER
Place des Docteurs Charles et Christophe Mérieux, Lyon 7e (04 72 76 85 85)

CHANTAL GOYA
Sam 7 mars à 15h ; de 29€ à 59€

COMÉDIE ODÉON
6 rue Grôlée, Lyon 2e (04 78 82 86 30)

LE FABULEUX VOYAGE DE LA FÉE MÉLODIE
Ms Nicolas Devort, dès 3 ans, 45 min
Du 24 fév au 7 mars, à 15h ; 10€/14€

LE TOBOGGAN
14 avenue Jean Macé, Décines (04 72 93 30 14)

LUCE
Mar 10 mars à 20h ; de 8€ à 20€

CIRQUE

RADIANT-BELLEVUE
1 rue Jean Moulin, Caluire (04 72 10 22 10)

LA NUIT DU CERF - A DEER IN THE HEADLIGHTS
Par le Cirque le Roux, ms Charlotte Saliou, dès 7 ans
Sam 7 mars à 20h ; de 18€ à 36€

SENS DESSUS DESSOUS

Création chorégraphique contemporaine
Du 9 au 25 mars
Rens. : 04 72 78 18 00

PASIONARIA
Chor Marcos Morau, par la Cie La Veronal, dès 14 ans, 1h15

MAISON DE LA DANSE
8 avenue Jean Memmoz, Lyon 8e (04 72 78 18 00)
Lun 9 et mar 10 mars, lun à 20h, mar à 20h30 ; de 16€ à 32€

LADY MAGMA
De Oona Doherty, dès 14 ans, 1h
ESPACE ALBERT CAMUS
1 rue Marlyse Bastié, Bron (04 72 14 63 40)
Lun 9 et mar 10 mars à 20h30 ; de 13€ à 20€

RETROUVEZ L'INTEGRALITE DES PROGRAMMES ET DES ARTICLES SUR PETIT-BULLETIN.FR

COUP D'ŒIL IMPROVISATION RENDEZ-VOUS SUR LE RING DE L'IMPRO

Les vendredi 28 et samedi 29 février, le Radiant-Bellevue accueillera le ring de la coupe du monde du catch d'improvisation organisée par l'Espace Gerson. Inspirée de l'univers des matchs de hockey et des soirées électriques du catch US, cette coupe du monde d'impro devrait tenir toutes ses promesses. La règle est simple : relever les défis donnés par les arbitres ou le public pour remporter les matchs. La joute verbale, le sens de la répartie, la réplique qu'il faut, la capacité à interagir avec le public, l'art de l'éloquence et du clash seront au rendez-vous pour



© Thomas Braut

ces duels qui s'annoncent spectaculaires. Vous retrouverez sur ces deux soirées quatre équipes de deux improvisateurs : Gérémy Crédeville et Julie Gallibert, Yann Stotz et Jennie Anne Walker, Edouard Waminya et Jeanne Chartier, Igor Potoczny et Marion Billy. Arbitrés par Virginie Gritten et Arnaud Joyet et avec en sus au piano Julien Limonne. EA

INDIE POP

BEAUTÉ VOLÉE

Révélation indie-pop 2019 avec les acclamés *UFOF* et *Two Hands*, *Big Thief* s'avance comme un ovni au charme trouble et bancal. À découvrir d'urgence sur la scène de l'Épicerie Moderne.

PAR STÉPHANE DUCHÈNE



© Michael Bublas / Pitch Perfect

On sait combien l'exercice du classement de fin d'année est convenu, aléatoire et souvent pénible. Drapé dans sa noblesse et son plus bel air de ne pas y toucher, l'amateur de musique s'y adonne pourtant volontiers car le goût des listes – (re)lire le *High Fidelity* de Nick Hornby pour s'en convaincre – est pour ainsi dire constitutif du pop cultureux.

Il faut parfois reconnaître que ces classements dessinent des tendances fortes, font émerger comme par réaction chimique des évidences remontées à la surface. En les épluchant nonchalamment – juste comme ça, pour voir, hein, et aussi un peu pour se comparer –, on ne cessait d'y buter sur un nom : *Big Thief*, invariablement cité, parfois au titre d'un disque baptisé *Two Hands*, d'autres fois pour un certain *UFOF*. Souvent les deux.

On découvrirait alors un groupe qui venait de publier deux des dix meilleurs albums de l'année. "Découvrait" car on était passé à côté de leurs deux premiers LP, le déjà bien nommé

Masterpiece (2016) – où trônent des pépites de grâce dissonante indie-folk lo-filisée – et *Capacity* (2017) tout aussi rèche et vibrant.

NOT

Le choc était aussi rude que délicieux car la petite troupe menée par Adrienne Lenker (genre de Hope Sandoval diurne) a de l'or plein les doigts. Sortis à six mois d'intervalle, *UFOF* et *Two Hands*, issus de la même session d'écriture, sont ainsi couronnés d'atmosphères radicalement différentes.

Le premier enregistré dans le Washington se veut pastoral et cotonneux, le second, mis en boîte dans l'aride El Paso (Texas), est plus sec, chauffé à blanc, mal élevé, chassant de biais les avanies de l'actualité (violences policières, sur *Shoulders*, armes à feu sur *Toy*, oubliés du libéralisme sur *Forgotten Eyes*).

Et au milieu, un trésor hypnotique et malaisant dont le titre claque comme une porte dans la figure ou sur un doigt : *Not*, qui dessine en creux les contours du monde en une litanie de négations qu'emporte dans une spirale infernale une guitare en surtension. Une merveille malade qui justifie de se pencher sur une œuvre au dénuement sophistiqué, toujours sur la ligne de crête, qui vous kidnappe durablement. Et réhabilite ces satanés Top 10 de fin d'année.

BIG THIEF

À l'Épicerie Moderne le lundi 24 février

HOUSE MUSIC

OCTO OCTA, TENTACULAIRE TENTATION

Après une année 2019 riche en émotions, marquée notamment par la sortie de son album *Resonant Body*, et par le lancement de son label T4T LUV NRG, Octo Octa ne semble pas prête de se calmer : une vague d'énergie positive qui va s'abattre sur Le Petit Salon.

PAR GABRIEL CNUDE

Elle avait marqué l'année 2016 en devenant la première DJ reconnue à faire son coming out en tant que femme transgenre. Une transition assumée qu'elle avait ensuite racontée sur son album *Where are we going ?*, un an plus tard. Aujourd'hui, Maya Bouldry-Morrison, que les danseurs connaissent plus souvent sous le nom d'Octo Octa, n'a plus à se cacher. Elle est devenue un symbole, un de plus, de cette scène électronique qui évolue, qui essaye de briser ses propres codes, de s'ouvrir à la tolérance et à la diversité. Une lutte qui passe par la musique, par le rythme des pieds qui frappent les pistes de danse partout autour du monde. Et c'est peu dire que la house d'Octo Octa donne envie de se déhancher.

CORPS EN RÉSONANCE

Aussi à l'aise derrière les platines qu'en production, Maya Bouldry-Morrison est revenue défrayer la chronique en septembre dernier avec la sor-



Octo Octa © DR

« *Moi aussi j'aime le vert* » (légende daltonienne)

tie d'un nouvel LP, *Resonant body*. Un album à l'énergie contagieuse, à la croisée d'une house entêtante et d'échos techno plus lointains, qu'on ne peut écouter que d'un bloc. Une ode aux corps qui se meuvent, qui transpirent la joie et l'amour. Une rupture, aussi, après des albums précédents marqués par la difficile transition de leur créatrice. Un projet entièrement réussi, duquel se dégage une spontanéité incroyable. De quoi répondre à l'appel du Petit

Salon et de *Trax Magazine*, organisateur de la soirée du 29 février, et aller faire entrer nos corps en résonance avec celui d'Octo Octa au rythme de ses tracks. C'est là finalement tout ce qui compte : la musique ne devrait pas se soucier des barrières des genres. Elle devrait résonner, un point c'est tout.

OCTO OCTA + YOUNG MARCO + JAMIE TILLER + G'BOÏ & JEAN MI

Au Petit Salon le samedi 29 février



DERVICHE

concert dansé
théâtre croix-rousse

Bab Assalam
Sylvain Julien

un spectacle
enivrant
qui transcende
les musiques
et les traditions

10
MARS 2020
13

POP LO-FI

DANIEL JOHNSTON : POP HEART

Quelques mois après sa mort, le Marché Gare et l'Aquarium Ciné-Café rendent un bel hommage au maître de la lo-fi que fut Daniel Johnston avec la diffusion du documentaire *The Devil & Daniel Johnston*. Retour sur une vie fascinante à la frontière du génie et de la folie.

PAR STÉPHANE DUCHÈNE

Décédé en septembre dernier à l'âge de 58 ans, l'Américain Daniel Johnston fut trente ans durant un musicien culte, icône de la branche folk lo-fi célébrée par tous ses pairs et héritiers en quête du même graal mélodique, à l'évidence désarçonnante et à la singularité bancale. Un culte qui culmina il y a quinze ans avec *The Late Great Daniel Johnston : Discovered Covered*, best of et album de reprises où ses versions originales regardaient en miroir leurs jumelles, si belles dans les mains de Eels, Beck, Calvin Johnson, Sparklehorse ou The Flaming Lips.

Au lycée, en Virginie-Occidentale, Johnston a déjà sa petite réputation et il aime ça. Celle d'un type à part, timide mais drôle, surdoué, cabot, farfelu et provocateur, qui aime réaliser des films en Super 8 où il parodie les travers autoritaires de sa mère – qu'il incarne lui-même ? Esprit fantaisiste dans une famille de bigots effarés, il est très tôt un artiste.

Problème : il n'est que ça, ne pense qu'à ça et n'est, à vrai dire, pas fichu de faire autre chose, vivant dans un monde de mythes, de fantasmes et d'obsessions. Pour les Beatles d'abord, à la découverte desquels il se met à enregistrer compulsivement des morceaux qui réinventent la lo-fi. Pour les comics de Jack Kirby aussi. Pour la religion. Et pour une certaine Laurie Allen, *girl next door* malheureusement fiancée à un croque-mort.



De l'amour de sa vie, Johnston fera le terreau artistique de 90% d'une œuvre dans laquelle d'autres figures hantent son esprit : bibliques (le Diable, Jésus), pop (Captain America, Casper le fantôme) ou de son invention comme Jeremiah The Frog, Joe le boxeur trépané et son double maléfique : Vile Corrupt.

VOYAGE PAISIBLE

Peu à peu Johnston, en réalité maniaco-dépressif, déraile. Nouvellement installé à Austin (Texas) à la fin des années 80, il passe par hasard sur MTV, devenant ainsi une petite célébrité. Une supposée prise d'acide plus tard et c'est le grand saut dans la folie mystique. Il est obsédé par le démon, le voit partout, se livre à des sermons hallucinés, est interné à plusieurs reprises – notamment après avoir poussé une personne âgée à se défenestrer. La suite n'est que succession de concerts surréalistes et de crises de démence. De phases maniaques et de replis légumineux.

De là, Daniel ne redescendra jamais vraiment. Il manque pourtant de le faire pour de bon un soir de 1990 : après un triomphe au festival South by Southwest au Texas, son père le ramène en Virginie-Occidentale dans son avion privé. En plein vol, Johnston, qui a stoppé son traitement en cachette, est pris d'une obsession pour une BD de Casper où le gentil fantôme fait du parachute : il veut sauter en marche, attrape les clés du coucou et les jette par la fenêtre. L'avion tombe à pic mais Bill Johnston, ancien pilote de guerre, parvient à le poser. Le père et le fils sont indemnes et Daniel renvoyé illico en HP.

À sa sortie, Daniel refuse un pont d'or d'Elektra au prétexte que le label héberge Metallica, un groupe "sataniste" qui lui fait craindre d'être assassiné. Bref, ça va mieux mais mal. Ce qui ne l'empêche pas de signer le magnifique *Fun* (1995) qui ne se vend pas du tout. Contrairement à ses dessins : à peine exposé avec trois bouts de scotch dans les galeries branchées ou les musées d'art moderne, tout ce qui est signé Daniel Johnston s'arrache. Matt Groening, père des Simpson, le tient en aussi haute estime que Bowie ou Cobain vénèrent sa musique.

OUTSIDER ART

De fait chez Johnston, musique et dessin sont la face d'une seule et même pièce, l'expression d'une forme d'art brut exécutée de manière compulsive, d'une sincérité absolue

évidemment induite par l'état mental de leur auteur. Mais aussi le substrat du bouillon de culture pop qui agite ce cerveau à part, combiné à la geste instinctive de l'outsider art qui engendra des artistes comme Henry Darger ou Martin Ramirez, autre schizophrène. L'approche technique, elle, est à l'avenant : à la lo-fi de l'enregistrement, aux cassettes en exemplaire unique (que Johnston réenregistrait intégralement à chaque demande d'une nouvelle copie, convoquant sans le vouloir la question de la reproductibilité technique de l'œuvre d'art) répond la low-tech du dessin au feutre ou au stylo bille. Sans filtre, l'acte créatif passe directement du cerveau à la main (le pinceau, le piano), s'affranchissant des carcans de la conscience, touchant du doigt l'absolu de l'innocence en butte au Mal.

Quelque chose se trame en lui qui n'est plus en prise avec le temps ou alors de manière contradictoire : comme si son esprit remontait le temps dans un corps qui vieillit en accéléré. Comme si le don créatif s'était doublé d'une malédiction, entre pacte faustien dégénéré et Dorian Gray inversé dont le corps payerait le prix de cet art de l'éternelle jeunesse. Tout ceci merveilleusement résumé dans ses dessins de super-héros triomphants et de figures mutilées. Et dans sa plus belle chanson où il psalmodie pour l'éternité : « *some things last a lifetime* ».

THE DEVIL & DANIEL JOHNSTON

À l'Aquarium Ciné-Café le mercredi 19 février

Mirage Festival 8^e édition Cosmogonie 11 — 15 Mars 2020 Lyon Les Substances

Art, Innovation & Cultures Numériques www.miragefestival.com

GRAND LYON VILLE DE LYON La Région Auvergne-Rhône-Alpes INSTITUT FRANÇAIS prohelvetia Suisse. Royaume des Pays-Bas T2L SYTRAL GOETHE INSTITUT AN subs GAMB BERN nova TRAM KIBLIND L'ADN

CLASSIQUE & LYRIQUE

WAGNER, GRIEG, MAHLER
Par l'ONL, dir mus Nikolaj Szeps-Znaider, piano Jean-Yves Thibaudet
AUDITORIUM DE LYON
149 rue Garibaldi, Lyon 3e (04 78 95 95 95)
Jeu 20 et ven 21 fév à 20h ; de 8€ à 49€

I WAS LOOKING AT THE CEILING AND THEN I SAW THE SKY
Opéra de John Adams, dir mus Vincent Renaud, ms Eugen Jebeleanu
THÉÂTRE DE LA CROIX-ROUSSE
Place Joannès Ambire, Lyon 4e (04 72 07 49 49)
Jusqu'au 23 fév, s'lun, à 20h, les sam à 19h30, les dim à 15h, (relâche le 21) ; de 5€ à 27€

BACH, WIDOR
Par Karol Mossakowski (orgue)
AUDITORIUM DE LYON
149 rue Garibaldi, Lyon 3e (04 78 95 95 95)
Dim 1^{er} mars à 16h ; de 8,50€ à 17€

ROCK & POP

MOLLY + DAD IS PLAYING MACHINE + DERIVE

Du shoegaze de qualité en provenance d'Autriche ? Molly répond pourquoi pas et le Sonic avec. On fixe le bout de ses chaussures et on y va les yeux fermés.

SONIC
En face du 4 quai des Étroits, Lyon 5e (04 78 38 27 40)
Sam 22 fév à 20h30 ; 6€/8€

BIG THIEF + PAYS P
ÉPICERIE MODERNE
Place René Lescot, Feyzin (04 72 89 98 70)
Lun 24 fév à 20h30 ; de 14€ à 18€
+ ARTICLE P.18

THE MAHONES + SINGLE LADIES
Non, The Mahones n'est pas le groupe qu'aurait monté, Patrick Mahones, la nouvelle star du foot US histoire de capitaliser sur sa fracassante victoire au Superbowl. Mais un pilier (de pub) du punk irlandais fêtant ses 30 ans.

ROCK'N'EAT
32 quai Arloing, Lyon 9e
Mer 26 fév à 20h ; 15€/18€

DEWOLFF + THE WOW SIGNAL
TRANSBORDEUR
3 boulevard Stalingrad, Villeurbanne (04 78 93 08 33)
Jeu 27 fév à 20h ; 19€

ANVIL + HARSH + RAMAYAN
Vous avez aimé le film, biopic culte d'un groupe de heavy metal poursuivi par la lose, les voici en chair, en os et cheveux.

ROCK'N'EAT
32 quai Arloing, Lyon 9e
Jeu 27 fév à 19h ; 15€/18€

NAPALM DEATH + EYEHATEGOD + MISERY INDEX + ROTTEN SOUND

Qui a dépuclé ses oreilles à 15 ans avec le grindcore de Napalm Death en aura retiré soit une épiphanie (et un abonnement à vie chez l'ORL), soit un profond traumatisme. Dans tous les cas une expérience de mort imminente.

NINKASI GERLAND
267 Rue Marcel Mérieux, Lyon 7e
Jeu 27 fév à 18h30 ; de 23€ à 30€

VENIN CARMIN + DIVINE SHADE
« Si le vice avait un goût de réglisse et l'amour la fraîcheur d'un Martini on the rocks, la new wave s'appellerait Venin Carmin » nous dit-on à propos du groupe au nom le plus cool du pays lyonnais. Bien vu.

TOÏ TOÏ LE ZINC
17-19 rue Marcel Dutartre, Villeurbanne (04 37 48 90 15)
Ven 28 fév à 20h30 ; 6,50€

GANACHE
Réussissant le prodige d'être à la fois aérien et de provoquer des crises de claustrophobie, Ganache fête la sortie de son nouvel EP.

CHROMATIQUE
51, rue Saint Michel, Lyon 7e
Ven 28 fév à 20h30 ; de 7€ à 9€

CHATEAU LAGOURDE + THÉO CHARAF
Wine & Noise

Qui d'autre qu'un groupe nommé Château Lagourde (de la pop psyché pur jus vieilli en fût de chêne) pour venir ambiancer le Wine & Noise ? Peut-être le folk ténébreux de Théo Charaf, promoteur projet solo d'un Beaten Brat.

LE PÉRISCOPE
13 rue Delandine, Lyon 2e (04 78 42 63 59)
Ven 28 fév à 20h ; 10€/12€/20€

JAMES BLUNT
Vu qu'on n'avait pas eu de nouvelles depuis des lustres, on imagine que le retour de James "You're beautiful" Blunt est un genre d'événement.

HALLE TONY GARNIER
Place des Docteurs Charles et Christophe Mérieux, Lyon 7e (04 72 76 85 85)
Lun 2 mars à 20h ; de 46,50€ à 90,50€

NADA SURF
TRANSBORDEUR
3 boulevard Stalingrad, Villeurbanne (04 78 93 08 33)
Lun 2 mars à 20h ; 29€

HALF MOON RUN + TIM BAKER
Dans un pur genre de pop indé bien mise, Half Moon Run ne fait pas les choses à moitié. Les Canadiens reviennent à l'Épicerie avec leur 3^e album.

ÉPICERIE MODERNE
Place René Lescot, Feyzin (04 72 89 98 70)
Jeu 5 mars à 20h30 ; 14€/16€/18€

THE PSYCHOTIC MONKS + MIÉT
Entre post-punk, indus démembré et psychédéisme de fumée noire, les quatre parisiens de Psychotic Monks réussissent l'exploit d'insuffler un énorme souffle de vie à des pulsions morbides. Et à leur manière d'ordonner le chaos.

LES ABATTOIRS
18 route de l'Isle d'Albeau, Bourgoin-Jallieu (04 74 19 14 20)
Ven 6 mars à 20h30 ; 15€/20€

WELLDONE DUMBOYZ + PAUWELS + MHTO + HORDÛR
GRRRRND ZERO VAULX
60 avenue de Bohlen, Vaulx-en-Velin
Sam 7 mars à 20h30 ; 5€

FRUSTRATION
L'un des phares de la cold wave et du post-punk depuis une bonne vingtaine d'années, câliné par le goût label Born Bad. L'un des chouchous du Marché Gare aussi qui les envoie en colo au CCO.

CCO
39 rue Georges Courteline, Villeurbanne (04 78 93 41 44)
Sam 7 mars à 20h30 ; de 14€ à 18€

THOMAS MASCARO & THE HANDS + DON GLOW
LE FARMER
14 montée des Carmélites, Lyon 1er (04 78 28 21 29)
Sam 7 mars à 20h ; 8€

H-BURNS + BLACK LILYS
Impossible de se lasser d'H-Burns qui disque après disque continue de surprendre. Comme avec *Midlife*, son dernier LP, qu'après des passages chez les peintures du son Steve Albini et Rob Schnapf, il a autoproduit.

ÉPICERIE MODERNE
Place René Lescot, Feyzin (04 72 89 98 70)
Mar 10 mars à 20h30 ; 12€/14€/16€

MADemoiselle K + JULIE BALLY
Non, Mademoiselle K. on passe notre tour. En revanche l'écriture rêche et habitée de l'iséroise Julie Bally en première partie vaut le détour.

NINKASI GERLAND
267 Rue Marcel Mérieux, Lyon 7e
Mar 10 mars à 20h (complet) ; de 16€ à 25€

CHANSON

GAELE FAURE
ÉPICERIE MODERNE
Place René Lescot, Feyzin (04 72 89 98 70)
Jeu 20 fév à 19h ; 15€

ALEXIS HK
LE SÉMAPHORE - THÉÂTRE D'IRIGNY
Rue de Boutan, Irigny (04 72 30 47 90)
Ven 21 fév à 20h30 ; de 10€ à 20€

THOMAS CARBOU : HOMMAGE À BALAVOINE
À THOU BOUT D'CHANT
2 rue de Thou, Lyon 1er (07 56 92 92 89)
Sam 7 mars à 20h30 ; jusqu'à 12€

CHARLÉLIE COUTURE
RADIANT-BELLEVUE
1 rue Jean Moulin, Caluire (04 72 10 22 10)
Mar 10 mars à 20h30 ; de 33€ à 38€

SONO MONDIALE

ANA MOURA
RADIANT-BELLEVUE
1 rue Jean Moulin, Caluire (04 72 10 22 10)
Dim 23 fév à 20h ; de 30€ à 48€

MARCEL KHALIFÉ & BACHAR MAR-KHALIFÉ

Khalifé père et fils – le fils Bachar invitant le père Marcel, oudiste de légende – rendent hommage à l'ami de Marcel, le grand poète palestinien Mahmoud Darwich.

AUDITORIUM DE LYON
149 rue Garibaldi, Lyon 3e (04 78 95 95 95)
Lun 24 fév à 20h ; de 8€ à 39€

REGGAE

TIKEN JAH FAKOLY
RADIANT-BELLEVUE
1 rue Jean Moulin, Caluire (04 72 10 22 10)
Jeu 5 mars à 19h30 ; 30€

HIP-HOP & R'N'B

TSEW THE KID
TRANSBORDEUR
3 boulevard Stalingrad, Villeurbanne (04 78 93 08 33)
Jeu 20 fév à 20h (complet) ; 21€

EPMD
TRANSBORDEUR
3 boulevard Stalingrad, Villeurbanne (04 78 93 08 33)
Lun 24 fév à 20h30 ; 29€
+ COUP D'ŒIL CI-DESSOUS

BLACK M
RADIANT-BELLEVUE
1 rue Jean Moulin, Caluire (04 72 10 22 10)
Jeu 27 fév à 20h ; 28€/32€

BERRYWAM
TRANSBORDEUR
3 boulevard Stalingrad, Villeurbanne (04 78 93 08 33)
Ven 6 mars à 20h ; 29,90€

NIRO + LYONZON
TRANSBORDEUR
3 boulevard Stalingrad, Villeurbanne (04 78 93 08 33)
Ven 6 mars à 20h ; 26,50€

KT GORIQUE + PUMPKIN & VIN'S DA CUERO
BIZARRE!
68 boulevard Joliot-Curie, Vénissieux (04 72 50 73 19)
Sam 7 mars à 20h ; de 4€ à 8€

GIMS
HALLE TONY GARNIER
Place des Docteurs Charles et Christophe Mérieux, Lyon 7e (04 72 76 85 85)
Mar 10 mars à 20h30 ; de 39€ à 65€

JAZZ & BLUES

BLUE YONDER
LE PÉRISCOPE
13 rue Delandine, Lyon 2e (04 78 42 63 59)
Mer 19 fév à 21h ; 10€/12€

CLARK'S BOWLING CLUB
LA GROOVERIE
9 rue du Jardin des Plantes, Lyon 1er
Ven 21 fév à 20h ; 5€

LUDOVIC YAPOUDJIAN TRIO
Trio lyonnais, Ludovic Yapoudjian (piano), Julien Sarrazin (contrebasse), Charles Clayette (batterie) naviguent entre compositions et standards dans les clous de la tradition trioliste jazz.

HOT CLUB
26 rue Lanterne, Lyon 1er (04 78 39 54 74)
Sam 22 fév à 20h30 ; 8€/12€

THE BRIDGE
LE PÉRISCOPE
13 rue Delandine, Lyon 2e (04 78 42 63 59)
Sam 22 fév à 21h ; 10€/12€

MICHEL PEREZ & ALMOSONO/RIVERO TRIO
HOT CLUB
26 rue Lanterne, Lyon 1er (04 78 39 54 74)
Ven 28 fév à 20h30 ; 16€/20€

CHICK COREA TRILOGY
Quand il n'est pas à Vienne, il fait un saut à Lyon, le Chick. Ici en formation réduite, un trio avec Christian McBride et Brian Blade à l'attaque de leur album culte, *Trilogy*.

AUDITORIUM DE LYON
149 rue Garibaldi, Lyon 3e (04 78 95 95 95)
Sam 29 fév à 20h ; de 18€ à 69€

CHASING PENGUINS
LE PÉRISCOPE
13 rue Delandine, Lyon 2e (04 78 42 63 59)
Mar 3 mars à 21h ; 10€/12€

KOLMOSET TRIO
HOT CLUB
26 rue Lanterne, Lyon 1er (04 78 39 54 74)
Jeu 5 mars à 20h30 ; 8€/12€

CLUBBING

ESTHER + RAMSES
GROOM
6 rue Roger Violot, Lyon 1er (04 74 26 15 27)
Sam 22 fév à 23h30 ; 5€

KERRI CHANDLER + PAUL CUT
LE PETIT SALON
3 rue de Cronstadt, Lyon 7e (09 64 41 68 41)
Sam 22 fév à 23h30 ; 16€/18€

LUKE SLATER + LUCY
LE SUCRE
49-50 quai Rambaud, Lyon 2e (07 71 81 07 46)
Dim 23 fév de 17h à 23h ; jusqu'à 14€

SHEITAN BROTHERS + PARDONNEZ-NOUS
LE SUCRE
49-50 quai Rambaud, Lyon 2e (07 71 81 07 46)
Ven 28 fév à 23h ; 12€

PONGO + MAUVAIS ŒIL + DAVID WALTERS + MOKA BOKA + G'BOI + JEAN MI + NOVA DANSE
TRANSBORDEUR
3 boulevard Stalingrad, Villeurbanne (04 78 93 08 33)
Ven 28 fév à 20h (sur réservation) ; entrée libre

GLAM AGAINST THE MACHINE #17
SONIC
En face du 4 quai des Étroits, Lyon 5e (04 78 38 27 40)
Sam 29 fév à 22h ; prix libre

YUKSEK + L'HOMME SEUL
Garçon Sauvage

LE SUCRE
49-50 quai Rambaud, Lyon 2e (07 71 81 07 46)
Sam 29 fév à 22h (complet) ; 18€/22€

LEONXLEON + NIKKY
GROOM
6 rue Roger Violot, Lyon 1er (04 74 26 15 27)
Sam 29 fév à 21h ; 3€/6€/9€

OCTO OCTA + YOUNG MARCO + JAMIE TILLER + GBOI + JEAN MI
Club Trax
LE PETIT SALON
3 rue de Cronstadt, Lyon 7e (09 64 41 68 41)
Sam 29 fév à 23h30 ; 12€/14€
+ ARTICLE P.19

SEVENUM SIX
NINKASI GERLAND
267 Rue Marcel Mérieux, Lyon 7e
Sam 29 fév à 23h55 ; de 10€ à 20€

KONX-OM-PAX + EVIL GRIMACE
Boiler Room : S. society x Hard Dance
LE SUCRE
49-50 quai Rambaud, Lyon 2e (07 71 81 07 46)
Dim 1^{er} mars de 17h à 23h (complet) ; jusqu'à 13€

ZADIG + 14ANGER + JAYLEN BAY
NINKASI GERLAND
267 Rue Marcel Mérieux, Lyon 7e
Ven 6 mars à 23h55 ; de 10€ à 15€

DEENA ABDELWAHAD
LE SUCRE
49-50 quai Rambaud, Lyon 2e (07 71 81 07 46)
Sam 7 mars à 23h ; 10€/14€

AGENTS OF TIME
LE SUCRE
49-50 quai Rambaud, Lyon 2e (07 71 81 07 46)
Dim 8 mars de 17h à 23h ; jusqu'à 15€

PLUG & PLAY

Festival de musiques indépendantes
Du 16 janvier au 20 février

LOFOFORA + DOBERMAN + FOSS METAL
NINKASI GERLAND
267 Rue Marcel Mérieux, Lyon 7e

Non, à l'instar d'Hervé, Lofofora n'est pas mort (Excuse nous, Lofo !). Ces pionniers de la fusion de 30 ans d'âge fera même la clôture de Plug & Play. Après, on débranche.
Jeu 20 fév à 19h ; 13,50€/16,50€/20€

WINTOWER

Version hivernale du Woodstower
Du 21 au 23 février
Rens. : www.woodstower.com/fr/wintower

ALKPOTE + ULTRAMOULE
NINKASI GERLAND
267 Rue Marcel Mérieux, Lyon 7e

Dernièrement acquiné avec Katerine, Alkpote est une publicité vivante pour le syndrome de la Tourette. Car c'est bien en donnant ses lettres de noblesse rap au mot "pute" qu'Alkpote a percé.
Ven 21 fév à 19h ; 15€/19€/22€

KOMPROMAT + ISAAC DELUSION + ZIMMER...
TRANSBORDEUR
3 boulevard Stalingrad, Villeurbanne (04 78 93 08 33)
Sam 22 fév à 20h ; 28€

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES ET DES ARTICLES SUR PETIT-BULLETIN.FR ↗

NINKASI GERLAND



27/02

NAPALM DEATH + EYEHATEGOD + MISERY INDEX + ROTTEN SOUND + BAT

Kao-19 h

♦ 23€ / 26€

artwork by Jean-Luc Navette



28/04

THE SONICS + MESSER CHUPS + X-RAY VISION

Kao-19 h

♦ 17€ / 20€

artwork by Brulex

267 rue Marcel Mérieux, 69007 Lyon
M B - Stade de Gerland T 1 - ENS Lyon

billetterie & infos sur www.ninkasi.fr

#WeAreNinkasi [f](https://www.facebook.com/ninkasi) [t](https://twitter.com/ninkasi) [i](https://www.instagram.com/ninkasi) [y](https://www.youtube.com/ninkasi)

©cenes soectacle 1-1076198 / 2-1076199 / 3-1076200

COUP D'ŒIL HIP-HOP

EPMD, LE RAP D'AVANT

Si un jour les scientifiques décidaient de se réunir pour déterminer si le rap c'était vraiment mieux avant, il y a fort à parier que les morceaux d'EPMD leur serviraient de base de travail. La reformation du mythique groupe de hip-hop américain pour une tournée française exclusive, qui s'arrêtera du côté de Villeurbanne, peut donc être présentée comme un gigantesque colloque international.

Le sujet d'étude, qui a officié entre 1993 et 1997, puis entre 1999 et 2006, a sorti tellement de tubes qu'il est aujourd'hui difficile d'en isoler un ou deux. Qu'il s'agisse de *Symphony 2000*, *Da Joint* ou encore *Strictly Business*, une chose est certaine : le hip-hop



© @ Untreated

old school aurait toute sa place au milieu de la scène musicale de 2020. Moins produit, plus brut et agressif, il sent bon les clips sur MCM, les jeans un rien trop larges, les grosses chaînes et les premiers GTA. De là à dire que le rap c'était mieux avant, il y a un pas à franchir, le lundi 24 février, au Transbordeur. GC

RENCONTRES

SEBASTIAO SALGADO
FNAC BELLECOUR
85 rue de la République, Lyon 2e (08 25 02 00 20 (0, 15€/min))
Mer 19 fév de 15h à 16h ; entrée libre

WENDIE RENARD
Après Amandine Henry, c'est au tour de Wendy Renard, pourtant guère loquace, de raconter son incroyable parcours dans un livre.

FNAC PART-DIEU
CC Part-Dieu, Lyon 3e (08 25 02 00 20 (0, 15€/min))
Mer 19 fév à 16h ; entrée libre

ANTONIN ATGER
DECITRE ÉCULLY
CC Grand Ouest, Écully (04 72 18 75 40)
Mer 19 fév de 14h à 18h ; entrée libre



DÉPÊCHE
RENCONTRE AVEC
DIDI-HUBERMAN

Annulée en décembre dernier en raison des grèves dans les transports, la rencontre avec l'historien de l'art Georges Didi-Huberman aura lieu ce jeudi 20 février à 12h30 à la Librairie Michel Descours (entrée libre et il est conseillé de réserver). Elle prend pour occasion la parution récente de *Pour Commencer encore* (aux éditions Argol), passionnant livre d'entretiens où Didi-Huberman retrace à la fois sa biographie et les grandes lignes de son œuvre. Une œuvre consacrée à l'image sous toutes ses formes et tous ses possibles.

UN AUTEUR À TABLE : CHARLY DELWART

Il est passé par la Fête du Livre de Bron, le revoici cette fois pour se mettre à table à la Virevolte. Si vous avez un petit creux, foncez. Sinon, foncez, sa *Databiographie* est un régal.

LIBRAIRIE LA VIREVOLTE
4 rue Octavio Mey, Lyon 5e
Jeu 20 fév à 19h ; 10€

➔ [ARTICLE SUR PETIT-BULLETTIN.FR](#)

FOCUS SUR LA REVUE WATT

LE BAL DES ARDENTS
17 rue Neuve, Lyon 1er (04 72 98 83 36)
Jeu 20 fév à 19h ; entrée libre

J.R. DOS SANTOS
DECITRE BELLECOUR
29 place Bellecour, Lyon 2e (04 26 68 00 34)
Jeu 20 fév à 17h ; entrée libre

MARCIAL TOLEDANO
LIBRAIRIE LA BD
50 Grande Rue de la Croix-Rouge, Lyon 4e (04 78 39 45 04)
Ven 21 fév à 14h30 (sur inscription au 04 78 39 45 04) ; entrée libre

MIYA
LIBRAIRIE LA BD
50 Grande Rue de la Croix-Rouge, Lyon 4e (04 78 39 45 04)
Sam 22 fév à 14h30 (sur inscription au 04 78 39 45 04) ; entrée libre

FRANCK ANNESE
De SoPress. Dans le cadre du cycle "Les Visiteurs du Mercredi : entreprendre dans la culture et les médias"
HÔTEL 71
71 Quai Perrache, Lyon 2e
Mer 26 fév à 17h30 (sur inscription) ; entrée libre

CÉDRIC RABANY
LE BAL DES ARDENTS
17 rue Neuve, Lyon 1er (04 72 98 83 36)
Ven 28 fév à 18h ; entrée libre

LUGDUNUM BD FESTIVAL
LUGDUNUM
17 rue Cîteberg, Lyon 5e (04 72 38 49 30)
Dim 1^{er} mars de 10h à 17h30 ; entrée libre

CONFÉRENCES

PEUT-ON ENCORE MANGER DES PRODUITS ANIMAUX ? NI SALE VIANDE, NI FAUSSE VIANDE, DÉFENSE DE L'ÉLEVAGE PAYSAN !
Avec Paul Ariès (politologue et essayiste)
BIBLIOTHÈQUE DE LA PART-DIEU
30 boulevard Vivier Merle, Lyon 3e (04 78 62 18 00)
Jeu 20 fév de 18h30 à 20h30 ; entrée libre

DU CLAVICORDE AU PIANOFORTE
Avec Georges Kiss (claveciniste et confrencier)
MOZARTEUM DE FRANCE
39 bis rue de Marseille, Lyon 7e (04 72 43 92 30)
Sam 22 fév de 15h à 16h30 ; 2€/10€

BOIRE ET MANGER PENDANT LA GRANDE GUERRE

Avec Anna Germeyan (département civilisation - BML)
BIBLIOTHÈQUE DE LA PART-DIEU
30 boulevard Vivier Merle, Lyon 3e (04 78 62 18 00)
Mer 4 mars de 15h30 à 16h30 (sur inscription) ; entrée libre

LE PEINTRE ET LE NATURALISTE, OU L'HISTOIRE DE L'ILLUSTRATION NATURALISTE
Avec Danièle Vial (Université Lyon 1)
ARCHIVES MUNICIPALES DE LYON
1 place des Archives, Lyon 2e (04 78 92 32 50)
Lun 9 mars à 18h15 ; entrée libre

ÉCRANS MIXTES

Festival de cinéma queer
Du 4 au 12 mars
Rens. : [www.festival-em.org](#)
Tarifs : selon les manifestations

MASTERCLASS ANDRÉ TÉCHINÉ
UNIVERSITÉ LYON 2
18 quai Claude Bernard, Lyon 7e (04 78 77 31 57)
Jeu 5 mars à 18h15 ; entrée libre

COCKTAIL - DEDICACES AVEC LES INVITÉS ET INVITÉES DU FESTIVAL
CHEZ AGNÈS B.
24 rue Auguste Comte, Lyon 2e
Sam 7 mars à 18h ; entrée libre

FEMMES DE CINÉMA
Avec Brigitte Rollet (autrice de *Jacqueline Audry, la femme à la caméra*)
LUMIÈRE TERREAUX
40 rue du Président Edouard Herriot, Lyon 1er (04 78 98 74 52)
Lun 9 mars à 20h ; entrée libre

QUEER AS GERMAN FOLK
GOETHE-INSTITUT
18 rue François Dauphin, Lyon 2e (04 72 77 08 88)
Du 20 fév au 24 avril

MAGNIFIQUE PRINTEMPS

Au cœur de la poésie et francophonie
Du 7 au 22 mars
Ren. : [www.magnifiqueprintemps.fr](#)
04 72 50 17 78
Tarifs : selon les manifestations

JAN WAGNER

VILLA GILLET
Parc de la Cèrissale, 25 rue Chazière, Lyon 4e (04 78 27 02 48)
Magnifique printemps, festival de poésie et de la francophonie convie le poète et traducteur hambourgeois Jan Wagner.
Mar 10 mars de 19h30 à 21h (sur réservation) ; entrée libre

[RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES ET DES ARTICLES SUR PETIT-BULLETTIN.FR](#)

BAR À TRESSSES

TRESSALIA, OU L'ODE AU VIVRE-ENSEMBLE

En mars, Ingrid Kuhn et Marilyn Epée inaugureront leur nouvelle boutique cosmopolite, un lieu multiculturel englobant un bar à tresses, un magasin de créateurs et une prog' événementielle.

PAR JULIE HAINAUT



Ne coupons pas les cheveux en quatre ; nouons-les par trois

C'est à partir d'un constat simple que leur idée a germé : celui de la rareté des salons de coiffure pour toutes et tous, pour cheveux crépus, lisses, frisés... « Quand votre enfant a des cheveux de type européen et que vous avez les cheveux afro, il est impossible de se rendre dans le même salon : peu (voire aucun) intègrent le fait que dans les centres-villes, la société se métisse. Nous avons souhaité nous affranchir de la nature du cheveu, casser cette segmentation. La tresse est un trait-d'union entre les cultures » expliquent les deux sœurs. Au fond du lieu trône donc le bar à tresses, dans lequel des hairstylists enchaînent les tresses, en épi, en chignon, sur le côté, en couronne, façon bohème, rock... Une collection de styles tressés minute sont à choisir dans leur catalogue bien fourni. Nous avons testé : courrez-y.

« Nous désirons faire de Tressalia un lieu de rencontres, d'échanges, de découvertes, à travers des conférences de sociologues, des expositions, des ateliers... Le point central reste le métissage, la valorisation de la richesse issue des mélanges »

LA RICHESSE DES MÉLANGES

Au-delà de la coiffure, sujet bien moins léger qu'il n'y paraît, Ingrid et Marilyn entendent explorer le métissage à travers la culture au sens large, que ce soit du côté de produits de beauté, d'épicerie fine, de petite décoration, de maroquinerie – parmi les pépites à shopper, on a repéré (entre autres) les bijoux en cauri Ngone Créations, les cosmétiques bio Karéthic et la maroquinerie waxée de We All Share Roots – et d'événements.

« Outre la coiffure, une partie des citadins d'aujourd'hui a une réelle attente de multiculturalité. Nous désirons faire de Tressalia un lieu de rencontres, d'échanges, de découvertes, à travers des conférences de sociologues, des expositions, des ateliers... Le point central reste le métissage, la valorisation de la richesse issue des mélanges. »

Au programme : trois à quatre événements par mois. Pour le moment, le duo teste plusieurs formats. Un mercredi par mois est consacré aux enfants. Le prochain atelier (le 26 février) mettra l'accent sur les contes étrangers : « les plus jeunes s'ouvrent à d'autres cultures à travers les livres tout en goûtant des saveurs exotiques (crêpes à la confiture de banane, aux fleurs d'hibiscus, à la papaye...) »

Un samedi par mois, c'est carte blanche. L'idée est d'accueillir une marque coup de cœur le temps d'un après-midi : Noix d'Ebène et ses infusions au Moringa par exemple, ou encore Congana et ses leggings de fitness en wax (le 21 mars)... Le duo lance aussi, un soir par mois, des Open talk. « Nous souhaitons faire découvrir à un comité restreint (huit à dix personnes) un artiste venu d'ailleurs, connaître sa démarche, échanger » concluent les deux Lyonnaises. Leur site Internet précise que « Tressalia, c'est aussi l'histoire d'un projet réunissant deux sœurs passionnées dans un contexte où la recherche de sens s'étend à la vie professionnelle. » Une recherche de sens à saluer, qui libèrera, peut-être, quelques œillères.

TRESSALIA

50 bis rue Salomon Reinach, Lyon 7^e
Tél. : 06 47 58 06 37



« NOTRE COMÉDIE COUP DE CŒUR »
LE JOURNAL DU DIMANCHE
« UNE THÉRAPIE SOLAIRE ! »
LE JOURNAL DES FEMMES
GOLSHIFTEH FARAHANI
Un divan à Tunis
UN FILM DE MANELE LABIDI
MAJD MASTOURA AÏCHA BEN MILED FERIEL CHAMARI HICHEM YACOUBI
ACTUELLEMENT AU CINÉMA
arte, OCS, FEMMES, PSYCHOLOGIES, Télérama

EXPLORE TA LIBERTÉ DU HAUT DES SOMMETS

paysdegex-tourisme.com

FORFAIT
JOURNÉE ALPIN
À PARTIR DE

19€



PAYS DE GEX

& sa station

**Monts
Jura**

Nos visiteurs nous encensent sur Google!



6^{ème} classement* des Musées d'Art Contemporain en France selon les avis Google

Musée	Ville	Note	Avis
1 Musée l'Organe / La Demeure du Chaos	Saint-Romain-au-Mont-d'Or	★★★★★ 4,7	2 052
2 Fondation Louis Vuitton	Paris	★★★★★ 4,5	8 436
3 FRAC De-la-France / Le Château	Bussy-Saint-Martin	★★★★★ 4,5	1 350
4 Le Centre Pompidou	Paris	★★★★★ 4,4	42 943
5 Palais de Tokyo	Paris	★★★★★ 4,4	6 868
6 Musée d'Art Moderne André Malraux	Le Havre	★★★★★ 4,4	1 770
7 Jeu de Passer	Paris	★★★★★ 4,4	1 327
8 MAMCS Musée d'Art Moderne de Strasbourg	Strasbourg	★★★★★ 4,3	2 300
9 Fondation Cartier pour l'Art Contemporain	Paris	★★★★★ 4,3	2 232
10 Les Abattoirs - FRAC Occitanie Toulouse	Toulouse	★★★★★ 4,3	1 900
11 LeM4 Lille Métropole - Musée d'Art Moderne, d'Art Contemporain et d'Art Brut	Villeneuve-d'Ascq	★★★★★ 4,3	1 480
12 Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain de Nice	Nice	★★★★★ 4,1	2 505
13 Musée d'Art Contemporain de Lyon	Lyon	★★★★★ 4,1	1 035
14 CAPC Musée d'Art Contemporain de Bordeaux	Bordeaux	★★★★★ 4,0	1 462

LA DEMEURE DU CHAOS
ABODE OF CHAOS



Musée ouvert toute l'année uniquement les après-midis des weekends et jours fériés, entrée libre & gratuite - Lyon, Saint-Romain-au-Mont-d'Or
organe.org - Facebook Demeure du Chaos, 4,3 millions d'abonnés

1^{er} MUSEE PRIVE D'ART CONTEMPORAIN EN RHÔNE-ALPES AVEC 180 000 VISITEURS PAR AN
Le Musée l'Organe gérant La Demeure du Chaos est le siège social d'artprice.com, Leader mondial de l'information sur le Marché de l'Art

*Méthodologie : Artprice Leader mondial de l'information sur le marché de l'Art a souhaité mesurer l'empreinte sur Internet la plus fiable possible des musées d'Art Contemporain en France.
A cet effet, un consortium est né avec les spécialistes et géomètres de groupe Scoville et d'Artprice sur le fait que seul l'écosystème Google (moteurs de recherche, Google Maps, Google Street View, Google Earth, Google Photos, et les autres applications Google) est légitimement le support Internet de référence, tant en termes de nombre

d'utilisateurs que de visibilité, de fiabilité et en temps réel avec des mesures de sécurité que Google maîtrise pour éviter toute forme de fraude.
La méthodologie retenue est de prendre les Musées d'Art Contemporain français quel que soit le lieu, des lieux où ceux-ci ont reçu un nombre d'avis supérieur à 1000 afin d'éviter toute manipulation ou manque de fiabilité sur un nombre d'avis trop faible.
Les avis sur Google ne sont pas impactés par des actions commerciales de Google ou de tiers. Ce cas est rare dans

l'internet, et plus encore chez les GAFAs.
Ce classement qui fait l'objet d'un constat mensuel par l'Inspection de Justice ne doit en aucun cas être considéré comme un quelconque classement qualitatif ; il restitue seulement une analyse factuelle et économétrique des grands flux d'information en provenance des banques de données de Google.
Notre siège social le Musée d'Art Contemporain l'Organe est n°2 en France, derrière le Centre Pompidou suivi par la Fondation Louis Vuitton et le Palais de To-

kyo, selon les données Google et Flickr en nombre de visiteurs uniques virtuels en 360°4K et 8K (4,5 millions) relatif à l'Art Contemporain.
Méthodologie et constat d'Inspection de Justice 03 février 2020 SELAFL Estelle PONZ - Sarah MERGUA. Intégralité des constats mesurés : <https://artpriceagency.wordpress.com/classement-google/>
Toutes les marques et dénominations citées dans le présent classement, notamment le descriptif de l'écosystème Google, sont la propriété de leurs auteurs respectifs.